Deuxième Année. - N° 44. Le Numéro : 25 centimes 26 Octobre 1912.

Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE { Paris . . . . 10 fr.
Départements 15 »
ÉTRANGER. . . . . . 20 »

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
95, Boulevard de Magenta, PARIS
TÉLÉPHONE 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal




TRÈS PROCHAINEMENT

L'Ambitieuse

Grand Drame de la Vie moderne, en couleurs naturelles

Interprété par les meilleurs
Artistes des Théâtres de Paris

FILMS VALETTA



16, Faubourg St-Denis, 16 — Paris


Prochainement


La Société des Etablissements

GAUMONT

présentera au

Cinéma - Théâtre Gaumont

7, Boulevard Poissonnière, à Paris

les Nouveaux et Sensationnels Films

EN COULEURS NATURELLES

obtenus par procédé

TRICHROME

De la remarquable Série des

GRANDS FILMS ARTISTIQUES

GAUMONT

EN COULEURS



L'OUBLIETTE

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL

GRANDES EXCLUSIVITÉS

EXCLUSIF FILM C°

Anciennement SAINT-LAZARE FILM

105, Rue Saint-Lazare, 105 — PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE

Exclusif Film C°

(Anciennement SAINT-LAZARE FILM)

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du département de la Seine qu'elle y fait elle-même **la location directe** de **ses exclusivités** et du **Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105 -- PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM, Paris

TELÉPHONE 281-44

Deuxième Année. - N° 44. Le Numéro : 25 centimes. 26 Octobre 1912.

Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE { Paris . . . . 10 fr.
Départements 15 »
ÉTRANGER. . . . . . 20 »

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
95, Boulevard de Magenta, PARIS
TÉLÉPHONE 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal

Les Programmes multiples

Il n'est bruit ces temps-ci que des programmes multiples dans le Landerneau cinématographique. Un groupe, toujours un de ces fameux groupes dont les combinaisons avortent misérablement les unes après les autres, n'a-t-il pas eu l'idée de proposer cette mode nouvelle d'exploitation ! On a tâté l'opinion en créant dans certaines salles, affiliées aux sociétés de location intéressées, des précédents qu'on fait miroiter pour dérouter nos collègues et surprendre leur bonne foi. Hélas ! les promoteurs, mal inspirés, n'ont eu que le temps de se renfoncer dans leur officine sous les quolibets de tous les directeurs des salles de spectacles.

A ce propos, on rompit même quelques lances dans les colonnes du *Courrier*. Notre "Tribune libre" abrita successivement les arguments des deux partis. C'est pourquoi, après avoir fait preuve une fois de plus d'impartialité, maintenant que nous connaissons les arguments des partisans et des adversaires des programmes multiples, je dois avouer que pour une fois je rallie la masse des conservateurs de l'ancien système.

En somme, pourquoi veut-on changer de spectacles deux fois par semaine ; pourquoi essaye-t-on d'entraîner les directeurs dans cette voie? Parce qu'un groupe d'accapareurs, après avoir voulu monopoliser à son profit toutes les marques de films, s'aperçoit de l'imprudence de ses combinaisons et tente une manœuvre *in extremis* pour se débarrasser du stock sous lequel il succombe.

Mais nos collègues ne sont point obligés d'emboîter le pas et de solder une facture de films dont ils n'ont nul besoin. Si MM. les accapareurs sont mis en échec par la force des événements et leur profonde impopularité, tant pis pour eux. Ils ont joué. Ils perdent. Eh bien, qu'ils soient beaux joueurs et qu'ils n'hésitent pas à revenir à d'autres procédés. La loi des échanges est formelle. Un négociant ne doit acheter que ce qu'il vend. Le grand art est de savoir proportionner les deux facteurs économiques de l'achat et de la vente.

Quant aux programmes multiples, ils constituent une faute grave d'exploitation, nul ne doit s'y arrêter. En effet, nous savons tous que la publicité ne pénètre dans la masse pressée des hommes que fort lentement. Comment veut-on, avec les spectacles de trois jours, avoir le temps de faire une publicité efficace sur telle ou telle pièce sensationnelle? C'est impossible. Au moment précis où le fait viendra à la connaissance du public, la pièce aura déjà été remplacée par une autre, et nous risquons de mécontenter une clientèle fidèle sans aucun profit. Qu'on le sache bien, les clients du samedi ne sont pas ceux du mardi, et ceux du dimanche, dût-on leur offrir leur place, ne viendront jamais un autre jour. Quant aux amateurs de cinéma qui voient deux programmes par semaine, ils préféreront toujours aller dans deux établissements différents. Et après tout, pourquoi grever un budget d'exploitation de 25 pour cent de frais de films ? Les cinémas ne gagnent pas trop d'argent, un très petit nombre d'entre eux pourraient s'offrir un tel luxe.

S'il prenait la fantaisie à quelques-uns de nos amis de passer deux spectacles par semaine, n'auraient-ils pas la ressource de s'arranger par couples et de louer deux programmes au lieu d'un, à passer trois jours dans l'un et trois jours dans l'autre établissement ? Ils économiseraient au moins la majoration de 25 pour cent que les accapareurs, toujours prévenants, leur ont préparée.

Le spectacle hebdomadaire est déjà bien bref. D'autre part, tous les directeurs le savent, ils ont souvent mille difficultés à tirer de l'énorme fatras de la production hebdomadaire les 2400 mètres dont ils forment leur unique programme. Qu'adviendrait-il si, par hasard, il fallait en tirer 5000 ? Tous les rossignols y passeraient ! Les programmes s'anémieraient vite et les clients fuiraient le cinéma au lieu d'y courir.

Conclusion : Restons sur nos positions, défendons le programme hebdomadaire, et choisissons le bon.

Quant aux accapareurs, qu'ils ouvrent de nouvelles salles pour vider leurs armoires, il y a encore quelques bonnes places dans les catacombes, à moins qu'ils préfèrent l'autodafé purificatrice. C'est ce qu'ils ont de mieux à faire pour régénérer le marché. S'ils ruinent leurs commanditaires, tant pis pour eux. Nous leur avons assez crié : Casse-cou, pour qu'ils nous aient entendus. Charles LE FRAPER.

Le "Courrier" à Lyon

La semaine dernière, à Scala-Théâtre, *La Flétrissure* et *Fantaisie d'un Milliardaire*, ont obtenu gros succès. Une vue également jouée à la perfection par une ravissante petite actrice de la Vitagraph, *L'Enfant et le Bandit*, mérite aussi une mention toute spéciale. Quant au programmme du gala du 21, il serait complètement à citer et à recommander : *Main de fer contre la Bande aux Gants blancs, Amour d'Automne, Willy et le Prestidigitateur*, sont des vues parfaites, et lorsque paraissent sur l'écran les Films parlants de Gaumont : *Quelle femme est-ce ? Au Paradis, La Ceinture d'or*, avec l'interpellation du « chiqué », c'est une hilarité générale. Admirable combinaison cinématographique et phonographique, cette nouveauté sensationnelle fait courir tout Lyon à Scala-Théâtre, dont les numéros sont encore corsés par les « Phonos-Scènes », très habilement accompagnées par l'excellent orchestre du maëstro Mouillon.

L'actif directeur, M. Froissart, a vraiment droit à tous nos éloges pour la bonne tenue de son Etablissement, qui devient de plus en plus le rendez-vous des familles, et reste, malgré l'importance de son spectacle, le meilleur marché de tous.

Félicitations également à M. Bernoux, de l'Artistic, pour le choix de ses deux films : *Carmen* et *Quo Vadis*.

A signaler aussi la réouverture du Cinéma Carnot avec *Un Homme a osé*...

Mais le « great event » de la semaine a été, sans contredit, l'inauguration du Royal Cinéma

Ce fut un triomphe pour les Directeurs de cette nouvelle Société que la soirée de gala du samedi 19.

Le luxe de la salle avec ses fresques et ses tentures, l'éclairage tamisé par des garnitures de perles, le confort tout moderne, l'innovation du Tea-Room furent vivement appréciés par l'élégante assistance qui était venue nombreuse à cette « Première Cinématographique ».

La place me manque pour dire de ce somptueux Royal tout le bien que j'en pense ; mais j'en reparlerai dans la suite et me bornerai pour l'instant à relever brièvement les titres du *Naufragé, Bébé s'habille seul, Tante Jeanne cherche un Mari, Le moindre Mal* et *Gavroche épouse une bossue*, qui formaient un très bon programme. Je ne ferai exception que pour un film colorié de la Société Aquila, *Pour son roi*, véritable épopée carnavalesque !... Il faut voir le bariolage des costumes des seigneurs à la cour de Louis XIV !... Il y a du vert... il y a du jaune !... et les rires étouffés de mes voisins confirmaient le grotesque de cette mise en scène !... Quelle différence avec *La Perle*, délicieuse comédie de Gaumont, qui passait quelques minutes après et fut vraiment le « clou » de la soirée. Quels superbes coloris que ces balcons fleuris où débutent les premières amours de la petite Yvette et du fils du tabellion. Voilà au moins une œuvre d'Art qui fait honneur à notre grande industrie française. Qu'il me soit permis pour terminer d'emprunter les colonnes du *Courrier* pour remercier sincèrement les Administrateurs du Royal Cinéma de leur bienveillant accueil. Je leur souhaite grosses recettes et plein succès.

LOUIS RAYMOND.

ITALA-FILM

Paul HODEL

3 — Rue Bergère — 3

PARIS

Adresse télégraphique : ITALAFILM PARIS

Téléphone : 149-11



ITALA-FILM
· TORINO ·

Itala-Film

Nouveauté à paraître le 8 Novembre :

Pour l'honneur de la marmite

Comique (Affiche) 124 mètres

Nouveautés à paraître le 15 Novembre :

Je t'ai encore embrassé, maintenant je meurs heureuse

Drame, 548 mètres.

Sur la pointe du nez

Comique (Affiche) 118 mètres



LE 1er NOVEMBRE

La plus belle et la plus talentueuse artiste
de Paris

Mlle Gabrielle ROBINNE

de la Comédie Française paraîtra dans



Petit Chose

Le plus poétique, le plus attendrissant de tous les Chefs-d'œuvre Cinématographiques.
Tiré du célèbre roman d'**Alphonse DAUDET**

S. C. A. G. L.

Pathé Frères

Editeurs

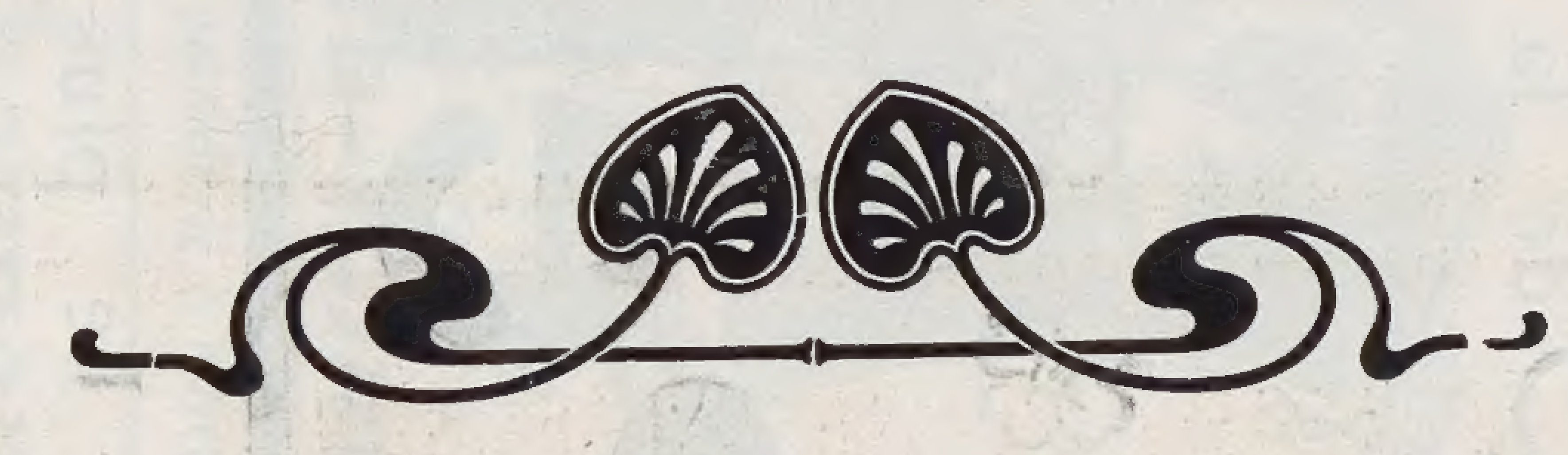
LE 15 NOVEMBRE

Encore une Série triomphale

pour la **Compagnie Générale du Cinématographe**

L. AUBERT

19, Rue Richer - PARIS



LE 15 NOVEMBRE

LA PLONGEUSE

DRAME ÉMOUVANT: 635 MÈTRES

Deux affiches

Mariage Modern-Style

COMÉDIE: 335 MÈTRES

Ils sont signés: **NORDISK**

Ils seront des **SUCCÈS**

L'UNION DES PROPRIÉTAIRES DE CINÉMATOGRAPHES DU GRAND DUCHÉ DE BADE A PARIS

M. Otto A. KASPER raconte lui-même son voyage pour les lecteurs du "Courrier Cinématographique".

Karlsruhe, le 4 octobre 1912.

Sur l'initiative du Bureau des Propriétaires de Cinématographes du Grand-Duché de Bade, nous avons entrepris de faire un voyage à Paris du 23 septembre au 27 inclus, avec les personnes dont les noms suivent, pour étudier les installations parisiennes de théâtres cinématographiques et les fabriques de films :

M. O.-A. Kasper und Frau, de Karlsruhe (Baden);
M. Haberstroh, de Karlsruhe (Baden);
M. W. Richter, de Mannheim;
M. Frau Bar, de Rastatt;
M. H. Ohr, de Pirmasens (Pfalz);
M. H. Kauderer und Frau, de Stuttgart;
M. W. Huttenlocher, de Göppingen (Wurttemberg);
M. G. Gromer, de Göppingen (Wurttemberg);
M. W. Mund, de Böcklingen (Wurttemberg);
M. O. Seyfried, de Roottweil (Wurttemberg);
M. E. Huber, de Baden-Baden;

M. Félix, de Berlin-Friedenau, rédacteur au *Courrier Cinématographique*, de Paris, fut choisi comme guide d'une manière tout à fait désintéressée; il fit auprès des maisons parisiennes toutes démarches utiles, mais à la dernière minute, une circonstance imprévue le força à rester à Berlin.

Le lundi 23 septembre, à dix heures du soir, nous arrivons à Paris. La bienvenue nous est souhaitée à la gare par M. Brézillon, directeur du Palais des Fêtes de Paris, président du Syndicat des Directeurs de Cinématographes et de la Fédération Internationale.

Il était accompagné de MM. Meillat, directeur du Nouveau Cinéma, trésorier du Syndicat Français, secrétaire de la Fédération Internationale; Justrabo, directeur du Cinéma Parmentier et du Cinéma Voltaire, conseiller du Syndicat Français; Ferret, directeur du Cinéma Brasserie-Rochechouart et du Cinéma des Bosquets, secrétaire-adjoint du Syndicat Français, trésorier-adjoint de la Fédération Internationale; Lichtenberg, directeur du Cinéma de l'Hôtel-de-Ville; Charles Le Fraper, directeur du *Courrier Cinématographique*, membre d'honneur du Syndicat Français.

Ces messieurs furent tous charmants; ils nous conduisirent au café le plus proche. Nos amis de France portèrent un premier toast aux collègues d'Allemagne et composèrent avec nous le programme de notre séjour à Paris. Un interprète et un courrier furent mis gracieusement à notre disposition. Nos aimables collègues français nous accompagnèrent à l'hôtel où Mme Haas nous accueillit en ces termes : « Enfin ! vous voici ! » La propriétaire de l'hôtel, Mme Simonet, une compatriote, fut tout à fait aimable pour nous, envoyons-lui nos remerciements.

Le lendemain mardi, la matinée fut réservée au repos. L'après-midi nous eûmes la joie de visiter Paris : la Tour Eiffel, différentes églises, monuments, squares, etc. Le soir, à la suite d'un dîner qui nous réunit tous, la Société du Cinéma Gaumont-Palace nous invita à assister à la représentation. Cet Etablissement est un des plus grands du monde. Il nous a émerveillés. Le sympathique Directeur du Gaumont-Palace, M. Costil, nous fit les honneurs de son théâtre et l'on sabla le champagne dans le Grand Hall des Attractions.

Puis, M. Ferret, l'aimable directeur de la Brasserie-Cinéma Rochechouart, nous reçut dans son Etablissement, où, comme à l'Hippodrome, le champagne coula à flots. Il nous fit voir son écran métallique pour projections lumineuses; cette invention doit être mise en exploitation à Karlsruhe par le Filmverleih-Anstalt Max Lœser.

Le mercredi matin, après une jolie promenade dans Paris, à dix heures, nous nous trouvions réunis au Etablissements Gaumont. M. Gaumont, le directeur, nous reçut lui-même et nous en fit les honneurs. Une promenade à travers les services multiples des puissantes usines fut effectuée sous sa conduite; il nous montra entre autres choses son merveilleux cinéma en couleurs naturelles, dont nous fûmes enthousiasmés, et son cinéma-parlant. On tourna ensuite un film-souvenir. M. Gaumont en promit un à chacun de nous. Nous avons quitté les Etablissements Gaumont positivement enchantés.

Le jeudi fut consacré à la visite des Etablissements Pathé, à Vincennes. A midi, une aimable invitation des Directeurs de la Société Pathé nous réunissait tous au restaurant Marguery. MM. Pigeard et Landry furent des hôtes fort aimables, le déjeuner exquis.

Après Vincennes, ce fut Joinville où nous étions conviés. Les usines de Pathé frères représentent un monde. Nous restons sous le coup des choses prodigieuses que l'on fit défiler devant nos yeux émerveillés. Nous emportons de là le plus ineffaçable des souvenirs.

Versailles, la résidence royale des souverains français d'autrefois, reçut notre adieu à la France.

En résumé, nous avons constaté, lors de notre voyage, combien l'exploitation cinématographique française était puissante. Nous donnerons plus de détails dans nos publications locales, notamment sur le cinématographe en couleurs dont nous avons eu la primeur chez M. Gaumont.

Toutes les firmes sociales dont nous avons parlé sont les plus en vogue en France et les mieux organisées. Des milliers d'ouvriers des deux sexes y travaillent sous la direction compétente d'ingénieurs de haute valeur.

Ceci étant dit, je me fais l'interprète de tous les collègues de délégation et remercie M. Le Fraper pour l'accueil chaleureux qu'il nous a fait à Paris.

Tous nos remerciements aux membres du Syndicat Français, ainsi qu'à MM. Pathé et Gaumont. N'oublions pas notre aimable interprète et collègue, M. Lichtenberg. Grâce à lui, grâce à tous les cinématographistes français, nous avons vécu à Paris des heures inoubliables et nous ne serons complètement heureux que lorsqu'il nous sera permis de rendre à nos amis de France leur fraternelle réception.

Otto A. Kasper,
Président de l'Union des Propriétaires de Cinémas du Grand-Duché de Bade.

Cinématographistes ! !

Voulez-vous passer toutes les semaines le Journal cinématographique ?

Demandez-le d'urgence à
M. A. ROTA, 98, rue Hôtel-de-Ville, LYON
Prix du Syndicat de Paris

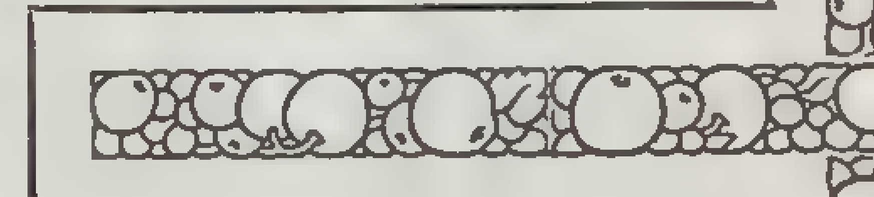
Voulez-vous rafraichir, parfumer, désinfecter, purifier l'air dans vos établissements ?

Demandez à **M. A. ROTA, 98, rue Hôtel-de-Ville, LYON**, l'appareil antimorbive qui est adopté dans tous les ministères, dans toutes les mairies, dans tous les hôpitaux.

L'Accaparement provoque des Représailles terribles

L'Écran "Ferret"

sur papier métallisé







Economie de Courant garantie

Projection stéréoscopique en relief

2 FR. 50

le mètre carré

G. GAS, 45, Boul. de la Chapelle, Paris



Concessionnaire général pour le monde entier

Figures sympathiques



Photo Ernesto Rossi.

M. Lichtenberg

Directeur du Cinéma de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

C'est avec un très réel plaisir que le *Courrier* présente aujourd'hui à ses lecteurs la figure aimable et sympathique de M. LICHTENBERG.

Le directeur du cinéma de l'Hôtel-de-Ville appartient au Syndicat Français des Directeurs de Cinémas. C'est en cette qualité qu'il se joignit, le mois dernier, à la délégation de la Fédération Internationale qui reçut à Paris l'Union des propriétaires de Cinémas du Grand-Duché de Bade.

Grâce à sa profonde connaissance de la langue allemande, M. LICHTENBERG fut un interprète parfait. Il accompagna les collègues allemands et les conduisit partout, avec un dévouement qu'on ne saurait oublier.

Il les pilota en compagnie de M. Meillat, l'infatigable trésorier du Syndicat Français, dans tout Paris, et leur fit visiter en détail les usines des Sociétés Pathé, Gaumont, ainsi que les principaux établissements cinématographiques parisiens.

M. LICHTENBERG se montra à la hauteur de sa tâche, nul ne l'oubliera, c'est pourquoi le *Courrier*, au nom du Syndicat, au nom de l'Union des Propriétaires de Cinémas du Grand-Duché de Bade, tient à lui adresser publiquement ses remerciements sincères.

Le "Courrier" de Partout

Courrier d'Angleterre.

Notre confrère anglais bien connu, *Le Bioscope*, commence son numéro du 17 courant par un article intitulé: *Pour le bien du Cinéma.*

Cet article viendrait un peu tard, s'il était question des scénarios qui ont été la cause des rigueurs prises tout récemment par les maires des principales villes de France.

Le Bioscope prétend que certains films annoncés à grands coups de publicité comme films « exclusifs sensationnels » et qui contiennent des épisodes plus ou moins scabreuses à l'égard de la morale, sont une source de danger pour l'existence du cinématographe.

Le Bioscope va même jusqu'à prétendre qu'il serait nécessaire d'établir une censure qui aurait comme but d'éliminer tout ce qu'il y a de trop sensationnel dans certaines exclusivités, ce qui mettrait fin aux dires des nombreux ennemis du cinéma, qui sont toujours aux aguets de tout ce qui peut surgir pour porter préjudice à cette merveilleuse invention qui est à peine à son aurore.

Le Bioscope recommande aux éditeurs de veiller à ce que l'on supprime tous ces films contenant des situations indignes d'être projetées par des exploitants devant un public sérieux.

* * *

La Cie Imp éditera un film le 4 novembre. Il aura comme titre le *Latonia Derby*. Sa longueur atteindra 1.985 pieds.

D'après les commandes déjà reçues, on peut estimer que ce film détiendra le record de tous ceux édités par cette Compagnie.

* * *

MM. Snowden et Cie ont reçu le rapport de la Société des Pompiers de Londres, sur leur procédé pour rendre incombustibles différentes matières. Ce rapport est très favorable et sera appliqué par cette maison à rendre ininflammable une matière celluloïde qui servira à la fabrication des films.

On annonce que cette nouvelle invention paraîtra incessamment sur le marché.

* * *

Tout le monde se souvient des événements se rattachant au vol de bijoux aux dépens de la princesse de Tour-et-Taxis au *Palace Hôtel*, à Ostende, et de l'arrestation du voleur présumé, Kid Mac Coy, qui fut relâché, ayant été reconnu innocent.

Toute cette affaire vient d'être mise en un scénario et sera projetée avec Kid Mac Coy lui-même comme protagoniste.

Cette bande aura une longueur de 2.000 pieds. Elle portera comme titre: *Le grand vol de diamants.*

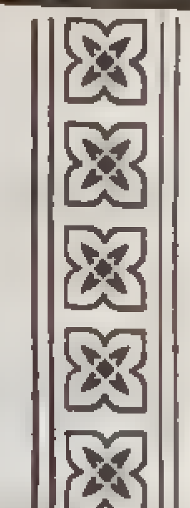
Elle sera mise en vente vers le mois de décembre et sera éditée par Dick Edmonson, directeur de la American Film Release.

* * *

On nous annonce la formation d'une nouvelle Compagnie intitulée: La Hecla Film Cie Ltd. Cette nouvelle Compagnie éditera spécialement les films historiques dont les rôles principaux seront tenus par nos principaux acteurs, y compris Mme Sarah-Bernhardt, dont l'imprésario sera M. Bérard, lequel s'occupera de la mise en scène de tous les scénarios. Nous souhaitons à cette nouvelle entreprise tout le succès qu'elle mérite.

* * *

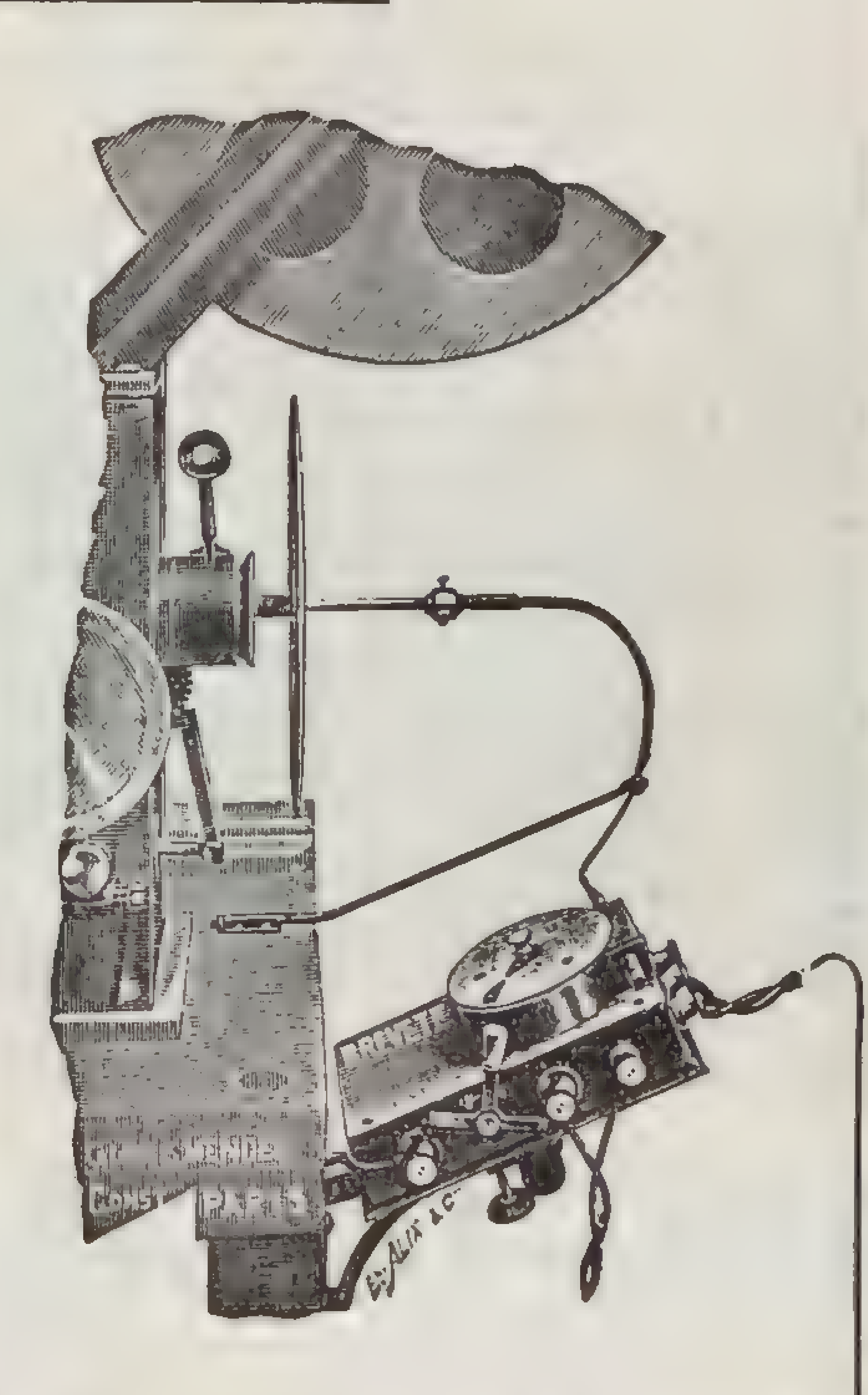
Aujourd'hui, 26 octobre, anniversaire de la bataille de Baklava, la Compagnie Edison édite un film sensationnel qui a été vendu aux directeurs de cinémas de Londres où




Le "Chantant"

s'adapte **instantanément**
sur **tous** les Cinématographes

MARCHE AVEC OU SANS ÉLECTRICITÉ





G. Mendel

Constructeur breveté en tous pays



10 et 10bis, Boulev. Bonne-Nouvelle - PARIS

TÉLÉPHONE : 213-11 — ADR. TÉL.: PHOTOCINÉ

Les plus jolis films CHANTANTS sont enregistrés au Synchronisme MENDEL.

CATALOGUE FRANCO

il passera le même jour dans 120 des principaux établissements. On dit que ce film sera édité en France vers la fin de l'année.



Courrier d'Amérique.

Le Congrès de Dallas s'est tenu dans les premiers jours d'octobre. Il peut passer pour l'un des plus intéressants qui ait eu lieu jusqu'à ce jour aux Etats-Unis.

Plus de 86 exploitants de l'Etat du Texas y assistaient. Ils furent reçus d'une façon cordiale par les organisateurs.

* * *

La *M. P. Sales Agency* a donné une représentation de son nouveau film intitulé, *Le massacre*, dans une des cavernes situées près du lieu où la vue a été tournée.

Le travail a été arrêté ce jour-là, et même les enfants de l'école publique ont eu congé pour voir le film qui a été joué par plusieurs centaines de blancs et d'Indiens.

Cette vue, de toute beauté, a 2.000 pieds de long.

* * *

Dans la prochaine convention qui doit avoir lieu à New-York, il est question d'installer un modèle complet d'une fabrique de vues cinématographiques, de façon à ce que tout le monde puisse se rendre compte de la fabrication des films.

* * *

La *Selig* et la *Edison* annoncent leur intention d'augmenter leur production de cinq nouveaux films par semaine.

* * *

The Universal Co se propose d'acheter un territoire immense en Californie, près de Los Angeles. Il y aurait une rivière, une grande vallée, un désert et une forêt. Le tout aurait près de 500.000 mètres carrés.

* * *

Un grand banquet d'auteurs de scénarios vient d'avoir lieu à *Coney Island*, près de New-York, présidé par M. Epes Winthrop Sargent. *The Universal, The Patents* ainsi que *The Mutual* y étaient représentés.

Ce banquet sera suivi d'un deuxième d'ici quelques mois.

* * *

Betzwood, la grande propriété achetée dernièrement par M. Siegmund Lubin, directeur de la Compagnie Lubin, sera transformée en un studio pour la prise de vues cinématographiques.

* * *

Les drames militaires qui sont pris autour de Los Angeles seront momentanément suspendus pour la simple raison que les soldats sont appelés pour faire les manœuvres annuelles dans les Etats du Nord.

* * *

Tous les documents appartenant à M. Graff, directeur du *Star Feature Cie*, de Philadelphie, ont été saisis. On prétend même que M. Graff a été arrêté sous prétexte d'avoir introduit aux Etats-Unis des films fabriqués en France. M. Graff aurait été aidé par un nommé Lexington Steward, à bord du vapeur *Cecillia*.

* * *

La *Kalem Cie* vient de produire un nouveau film intitulé *De l'étable à la croix*. Cette vue aurait été prise en terre sainte.

* * *

M. Nicholls, de la *M. P. Sales Cie* vient de négocier avec la Compagnie Gaumont, qui édite les vues d'animaux. Cette nouvelle série de vues portera la marque *Le Tigre*.

* * *

Le journal cinématographique *The Universal Weekly* nous raconte l'histoire suivante :

Une scène qui devait être comique faillit tourner en drame. Dernièrement, pendant que M. Richard Garrick, directeur de la marque *Rex*, était en train de mettre au point une partie de comédie intitulé *Les snobs punis*, scène qui se passe sur le lac Pompton, à New-Jersey. Dans deux esquifs, remplis de jolies filles, conduites par deux snobs, une rencontre devait avoir lieu, provoquant le naufrage des deux bateaux. Les deux snobs, poursuivis par les filles qui avaient regagné la terre, les poursuivaient pour leur infliger une correction méritée. Mais, au moment de l'abordage, Miss Broks, une des actrices, au lieu de sauter du bateau du côté de la terre se précipita du côté opposé, dans l'eau profonde.

M. Garrick, voyant le danger, sauta à l'eau, et fut assez heureux de saisir Mlle Brooks au moment où elle disparaissait pour la deuxième fois.

Un autre acteur, M. Rilley, dut aller au secours d'une autre de ces demoiselles, qui, quoique bonne nageuse, perdit la tête lorsqu'elle s'aperçut qu'elle n'avait plus pied.

MM. Garrick et Rilley laissèrent, dans leur sauvetage, des objets de grande valeur. L'opérateur, il faut le dire, ne perdit pas son sang-froid, puisqu'il continua à tourner la manivelle, obtenant ainsi un effet qui aura servi à corser considérablement l'effet du film.

The CONTINENTAL FILM EXCHANGE

30, Gerrard Street

Adr. tél. Biophone-Londres **LONDRES, W.** Code A. B. C. 5th Edition

LA PLUS IMPORTANTE MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION DE

FILMS NEUFS ET D'OCCASION

DE TOUTES MARQUES

A PARTIR DE 0.10 LE MÈTRE

SPÉCIALITÉ :

Vues Sensationnelles à long métrage

Coloriées & Artistiques

Nous Expédions pour les Cinémas d'Outre-Mer des

PROGRAMMES COMPLETS

-:- de 1.000 à 2.000 mètres -:-

CONTENANT TOUS LES SUCCÈS édités depuis quelques semaines à des Conditions Avantageuses

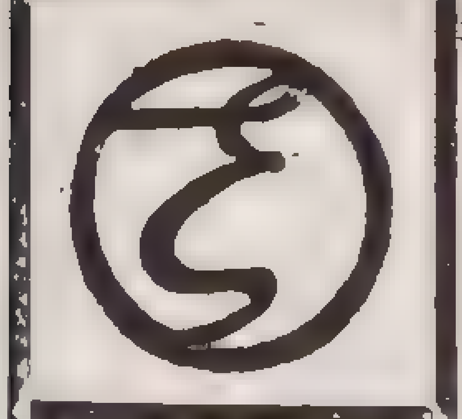
TITRES EN TOUTES LANGUES

Chaque Vue garantie en Excellent Etat

DEMANDEZ NOS LISTES

L'Accaparement amène la Ruine






EDISON

Téléphone 590-08
Salle de Projections

64, Rue de Cormeille, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Adresse télégraphique :
Ediphon Levallois-Perret

NOUVEAUTÉS LIVRABLES LE 8 NOVEMBRE 1912 :



La Bibliothécaire

Drame. - 297 mètres

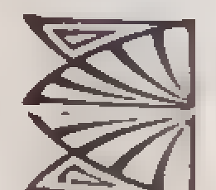
Drame admirablement interprété par **Marie FULLER**, dans lequel nous voyons l'héroïne faire le sacrifice de son honneur pour sauver la vie de son frère.



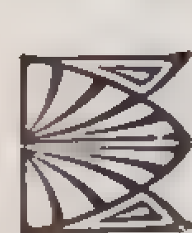
LA BAGUE DE MARJORIE

Comédie. - 300 mètres

Quand elle eut



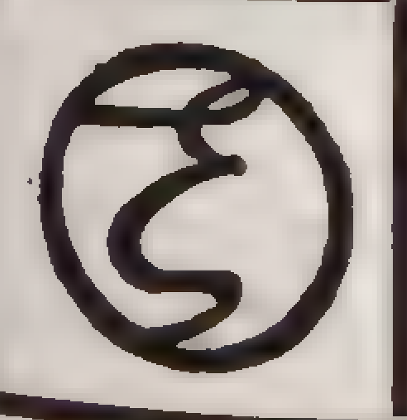
seize ans



Comédie - 300 mètres

Très spirituelle comédie que tous les exploitants au goût sûr voudront passer. Jouée par **Mac DERMOTT** et la gracieuse **Bessie LEARN**





Agent Général pour la Belgique : M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, BRUXELLES
Agent Général pour l'Espagne : MM. COX & Cie, 29, Paseo, COLON, BARCELONE



Tous les Films Edison sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK



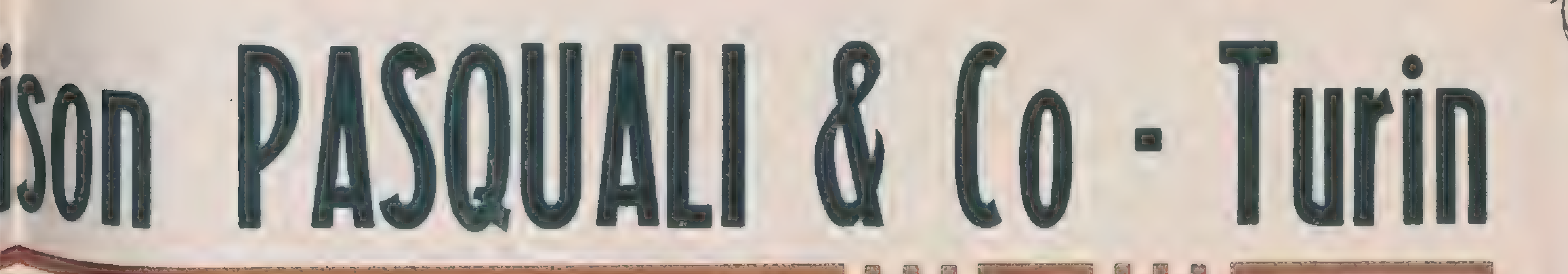
Un Chef-d'Œuvre de la Mais

SUR LES MARC

SPECTACLE GRANDIOSE ET
SENSATIONNEL
DRAME MODERNE



Le Triomphe de la Maison



HES DU TRÔNE

1000 MÈTRES DE SPECTACLE
MERVEILLEUX

4 GRANDES AFFICHES



PASQUALI & Co - TURIN

SUR L'ÉCRAN

La Vitagraph.

La grande compagnie américaine a présenté cette semaine ses vues au Consortium, ainsi qu'il avait été convenu. Tous les habitués des projections du Lundi et du Mardi en furent particulièrement satisfaits.

Profitons de l'occasion pour confirmer à tous nos amis qu'ils peuvent se procurer les vues de la Vitagraph chez n'importe quel loueur, car cette *société n'ayant jamais accordé à qui que ce soit l'exclusivité de ses films,* et n'ayant *nullement l'intention de le faire*, vend son entière production à *tous les loueurs sans distinction*.

Déplacements.

M. Louis Aubert, directeur de la C. G. C. est de retour de Copenhague. Il rentre positivement enthousiasmé des merveilles qu'il a pu admirer à la *Nordisk*. Cette société qui s'est classée d'une manière si magistrale en tête des sociétés éditrices de films, ne s'endort pas sur des lauriers si facilement conquis. Elle prépare une série sensationnelle d'un genre inédit. Ses prochains films laisseront, paraît-il, bien loin derrière eux tout ce qu'on a vu jusqu'à ce jour.

A l'assaut.

On dit que M. Raphaël Leloup, autrefois représentant de la C. G. C. à Lille, est sur le point d'installer dans cette même ville une nouvelle maison de location de films.

On affirme encore que M. Bréard, l'ancien représentant parisien de la Maison Bonaz, entre à l'Union des Grands Editeurs de Films. M. Bréard prend la direction de l'Agence de Lille en remplacement de M. Defives.

Si l'on ajoute quelque crédit aux bruits qui courent, M. Bréard serait à l'heure actuelle en fonctions.

Un heureux choix.

M. Staffa, le distingué propriétaire de la grande entreprise cinématographique brésilienne, vient de confier la direction de ses affaires en Europe à M. Louis Aubert, l'administrateur-délégué de la C. G. C.

M. Staffa est un négociant d'une haute envergure commerciale. Il s'y connaît en hommes de valeur, c'est ce qui explique le choix si profondément judicieux qu'il a fait en la personne du directeur de la C. G. C.

M. Louis Aubert a fait ses preuves. La façon remarquable dont il a mené jusqu'ici sa Compagnie au succès, nous répond de l'avenir. Les intérêts de M. Staffa sont en excellentes mains.

On ouvre.

L. X. Cinéma, rue de Belleville, à Paris, est sur le point de rouvrir ses portes. Le nouvel acquéreur, M. Hymans, prépare une inauguration sensationnelle.

Notre excellent collègue, M. Marron, en collaboration avec M. Vaël, achève l'installation d'un cinéma Pathé, à Vincennes.

La salle est, dit-on, très vaste, très confortable et admirablement située. Elle ouvrira ses portes sous peu.

On ferme.

La Renaissance-Cinéma Music-Hall, 12, avenue d'Allemagne, à Paris, direction May et Kaszka, vient de fermer ses portes. Cet Etablissement composait ses programmes parmi les vues monopolisées qu'une Société de location parisienne a récemment retiré du marché pour les réserver à l'usage exclusif de clients privilégiés.

En voici un qui tombe pour la deuxième fois. Avouons que l'infortune de la Renaissance constitue une fichue réclame à ses fournisseurs.

Goirand doit bien rire... au fond de l'Eden...

Un nouveau Représentant.

M. Georges Braun, précédemment installé à Bruxelles, vient de transférer à Paris, 11, rue Montyon, ses bureaux de vente.

M. Georges Braun représente une série de marques :

Royal-Films, Düsseldorf ; *Dekage-Films,* Cologne ; avec les séries *Nebuschka,* Treumann-Larsen ; *Tanagra-Films,* Saint-Pétersbourg ; *American-Films C°*, New-York.

Il englobe dans son secteur : la France, la Belgique, l'Italie, l'Espagne, le Portugal et l'Amérique du Sud.

Toutes les Maisons qu'il représente sont très connues. Leurs films sont justement appréciés sur les marchés étrangers. Il n'est pas douteux que les Exploitants français sauront en reconnaître la valeur.

C'est ce que nous souhaitons à M. Georges Braun.

Nouvelles Succursales.

Signalons que notre excellent collègue, M. Géo Janin, vient de confier la représentation, à Marseille, des différentes marques de films qu'il représente en France, à M. Marius Delavouet, directeur de l'Agence Cinématographique, 27, rue de Paradis, à Marseille.

Ce fait est à noter par les Exploitants marseillais. Le patrimoine cinématographique de M. Géo Janin est, en effet, composé des meilleurs films ; ils trouveront, en s'adressant à son représentant de Marseille, mille occasions de faire des programmes sensationnels.

Rappelons que la C. G. C. vient d'ouvrir à Toulouse, 8, rue Bayard, une importante succursale où les Exploitants de la région trouveront le meilleur accueil. Nous les engageons à s'y présenter d'urgence et à demander les tarifs : La Compagnie L. Aubert est particulièrement bien pourvue de films. Elle saura alimenter comme il convient sa nouvelle succursale et tous les clients qui l'honoreront de leur confiance.

Rencontré.

Rencontré à Paris, M. Clouet, directeur du Cinéma de Charleville.

L'OPÉRATEUR.

(Voir suite des Echos page 45)



Entrée d'un Cinéma Américain. — Le Convertisseur sert comme éclairage de réclame

RIEN NE TOURNE

dans le convertisseur à mercure Cooper Hewitt, transformant le courant alternatif en courant continu sans demander l'entretien et la surveillance indispensables quand on emploie à cet usage des groupes moteur-générateur.

Demander Tarif 124.

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

TÉLÉGRAMMES HEWITLIGHT-SURESNES.

11, RUE DU PONT SURESNES (près PARIS).

TÉLÉPHONE : 586-10 PARIS ; 92, SURESNES

L'Exposition de l'Art Cinématographique de Marseille n'aura pas lieu

« Dans sa dernière réunion, en date du 11 octobre 1912, le *Comité provisoire d'organisation d'une Exposition internationale de l'Art cinématographique à Marseille (avril-juin 1913)* a décidé que :

Vu le blâme voté contre lui par le Syndicat des Exploitants du Sud-Est,

Vu les conseils de certaines maisons d'édition,

Vu l'éloignement de Marseille du centre de la France,

Vu le vote du comité,

Décide que :

1° Provisoirement l'organisation de ladite exposition est supprimée;

2° Une Commission d'études sera nommée afin de voir l'installation de ladite Exposition à Paris au printemps prochain.

Vu et approuvé par le Comité,
Pour le Président provisoire :
Le Secrétaire,
Comte J. DE LA FEUILLADE

BIBLIOGRAPHIE

La Cinématographie pour tous, par L. Tranchant. — Une brochure de 76 pages avec figures explicatives. Prix : 0 fr. 75. — Paris. Comptoir d'édition de *Cinéma-Revue*, 118, rue d'Assas,

Le Cinématographe a pour domaine le monde entier : il a conquis les bourgades après les cités, les villages après les bourgades; en vain on chercherait un endroit, si reculé soit-il, où l'on n'ait entendu parler de ses merveilleuses reconstitutions, des visions réelles ou truquées, émouvantes ou instructives, récréatives ou désopilantes, qu'il fait défiler sur l'écran.

Mais qui connaît la *Cinématographie ?*

C'est la question que s'est posée M. Tranchant. Il écoute l'enfant qui, tout palpitant des sentiments qu'évoquent en lui les scènes projetées, demande à ses parents : « Comment peut-on arriver à reconstituer ainsi le mouvement et la vie?

Et, après avoir constaté que trop souvent l'interrogation demeure sans réponse satisfaisante, M. Tranchant entreprend d'exposer les principes de la cinématographie sous une forme assez élémentaire pour que toute personne ayant de vagues notions de photographie, à défaut de toute préparation scientifique, puisse s'assimiler les procédés cinématographiques et parler en connaissance de cause de ce qui est aujourd'hui le spectacle à la mode.

M. Tranchant possède un incontestable talent de vulgarisateur; il l'a mis au service de l'une des plus remarquables découvertes qui ait passionné l'humanité. C'est dire qu'il a fait une œuvre utile, qui vient à son heure et qui marquera une étape dans l'histoire de la Cinématographie.

Comptoir du Cinématographe

H. BLÉRIOT

CONSTRUCTEUR

187, Rue du Temple, 187 - PARIS

Téléphone : 1024-79

Fournisseur des plus Importantes Exploitations

POSTES COMPLETS POUR EXPLOITANTS

ACCESSOIRES, PIÈCES DÉTACHÉES

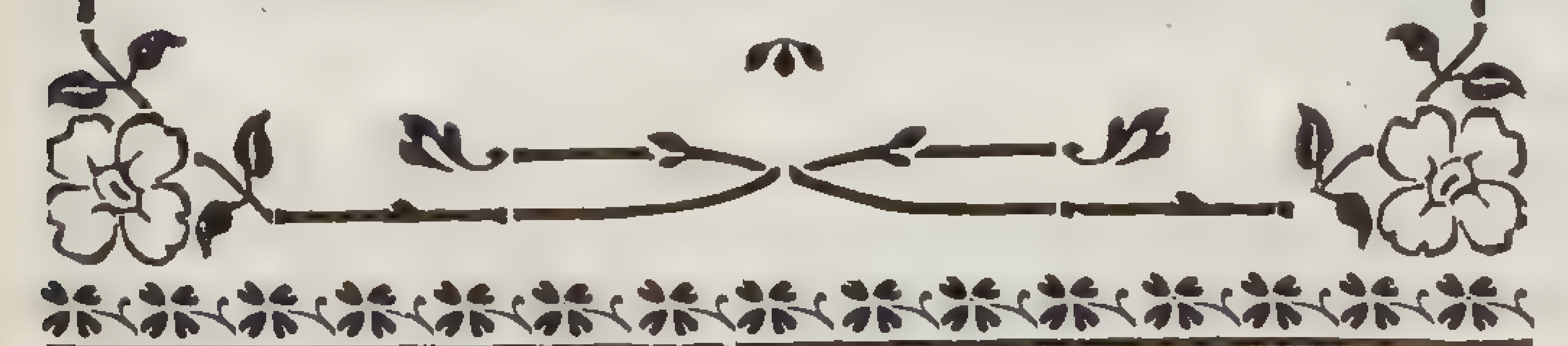
— Envoi franco du Catalogue sur demande —

En Magasin, toujours du Matériel en solde

— Stock important de Films en solde —

VENTE — ECHANGE *DEMANDEZ LISTE*

Ne traiter aucune affaire avant de consulter le **Comptoir du Cinématographe** *où vous trouverez certainement tout ce dont vous aurez besoin.*



Petits Echos Allemands

A l'Exposition Cinématographique de Vienne (Autriche), on ne comptait que dix exposants allemands, sans doute parce que Berlin prépare une Exposition, qui doit avoir lieu lors du Congrès cinématographique, du 17 au 22 décembre prochain.

Les propriétaires de cinémas allemands ont l'intention de régler la question des billets de faveur. Ils espèrent, par la suppression des entrées gratuites, éviter l'élèvement du prix des places désiré par la Convention.

Les Exploitants de Hambourg ont constaté les pertes causées par la situation actuelle du marché des films. Ils sont résolus, afin de protéger le marché libre, à ne signer aucun contrat avec la Convention.

Le Ministre de l'Intérieur autrichien vient d'interdire le voisinage des cinémas avec les églises, écoles et les hôpitaux.

On se décide enfin à Berlin à réaliser le projet d'une Bourse Cinématographique. A la Friedrichstrasse, 24-25, on installe des bureaux où l'on pourra voir, acheter et louer tous les films de la production. Les Fabricants de ces films ne sont pas membres de la Convention. On espère ainsi réunir tous les Fabricants et établir un véritable centre cinématographique à Berlin.

La Société pour la vulgarisation de l'Education du Peuple a tenu son Congrès ces jours-ci, à Wiesbade.

La statistique a établi qu'en 1900, il n'y avait en Allemagne que deux cinémas ; elle en possède, aujourd'hui, à peu près 2.800.

L'empereur Guillaume II vient de donner une preuve de l'intérêt qu'il porte au cinématographe en permettant de faire usage, pour une prise de vue, du carrosse historique dans lequel, en 1793, la princesse Louise de Mecklenburg-Strelitz fit son entrée à Berlin, comme fiancée du prince héritier de la couronne de Prusse. Le commandant militaire de Berlin et de la police avait donné l'autorisation de filmer la scène toute patriotique de la reine Louise, donnant des décorations devant la porte de Brandenborg, entourée du peuple, de soldats et même de personnages importants habillés de costumes historiques.

Les commerçants de Berlin ont l'intention de faire des projections de films scientifiques dans leurs vitrines, mais la police ne permet pas de passer d'autres vues, afin d'éviter les rassemblements sur la voie publique.

Trois séances populaires avec projections cinématographiques seront données, à Berlin, par l'ordre du Ministre de l'Instruction, le 30 octobre, le 13 novembre et le 3 décembre prochains, dans l'intérêt de la réforme des cinémas.

L'impôt sur les cinémas à Berlin, que *Le Courrier* fut le premier à annoncer dans son dernier numéro, sera proposé à l'Assemblée municipale, établi de la façon suivante : 10 à 15 0/0 sur le prix des places et un impôt suivant la capacité des salles ; pour cent personnes : 5 marks par jour, augmentés de 3 marks par jour par cinquante personnes en plus.

Comme en Bavière, on veut à Wurttenberg réglementer la législation pour la réforme des cinémas. Le Ministère a déjà préparé un projet de loi pour le remettre à la Chambre nouvelle concernant la censure de prévention et l'interdiction du spectacle à la jeunesse. Le gouvernement a déclaré qu'il voulait changer le règlement industriel, les cinémas auront alors besoin de concessions. On attend la nouvelle loi !

L'Union Libre des Employés cinématographiques a élu comme vice-président le comte Hans de Konigsmark. La Société en question compte soixante-huit membres.

F. FÉLIX.

H TITRES de FILMS R

Lettres en Celluloïd

INUSABLES

POUR LA COMPOSITION DES TITRES RÉCLAME

Une seule dépense

ÉCHANTILLON GRATUIT

Fabrique de lettres **H. RAABE**

BERLIN No 4 Chausseestr. 122

J. DEBRIE

Fournisseur des Principales Maisons du Monde entier.

Constructeur

MATÉRIEL COMPLET POUR ÉDITEURS DE FILMS

PARIS — 111, Rue Saint-Maur, 111 — PARIS

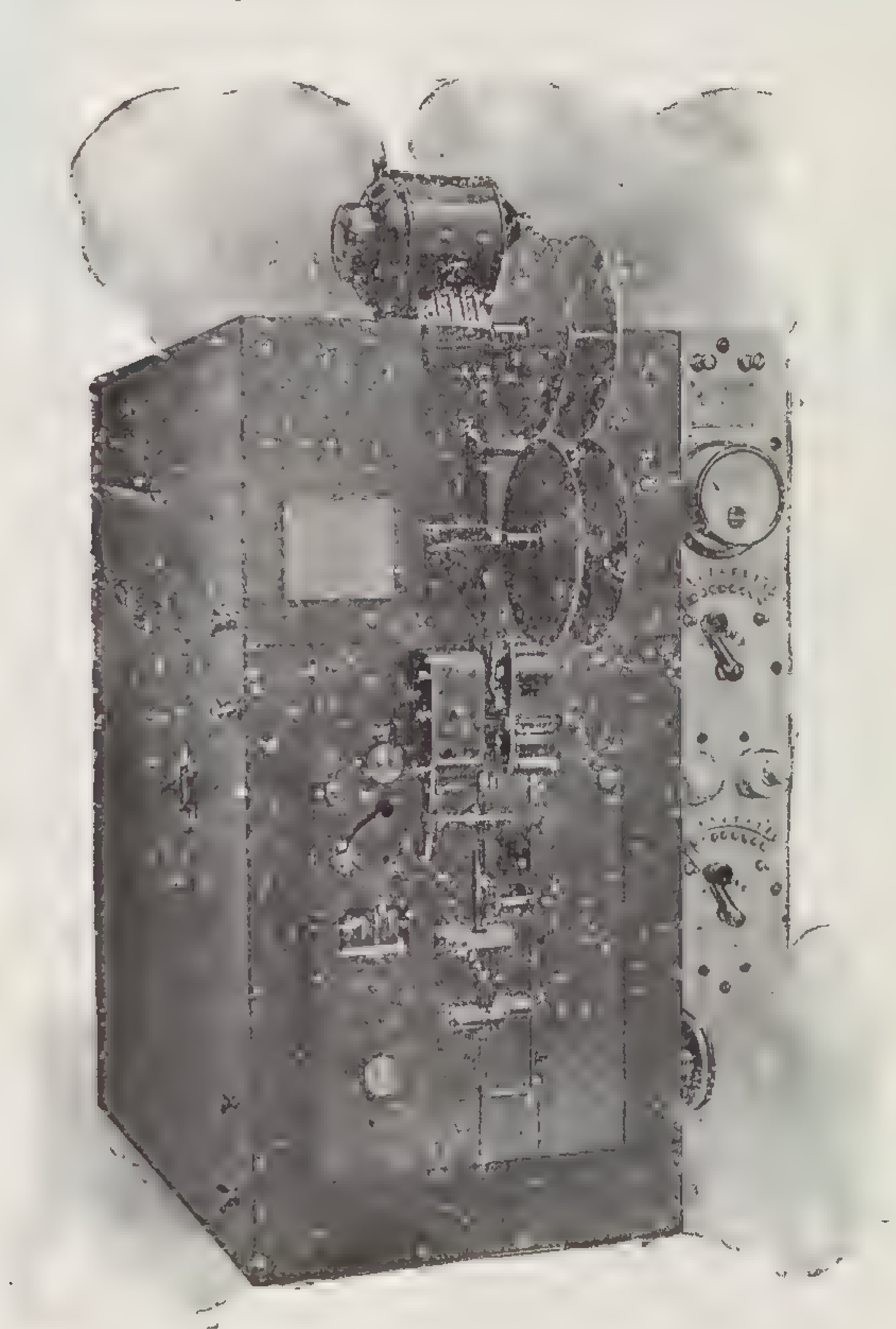
TÉLÉPHONE : 940-00

TÉLÉGR : DEBRICINE PARIS



Machine à tirer les Positifs

Modèle 1911 — Breveté S. G. D. G.



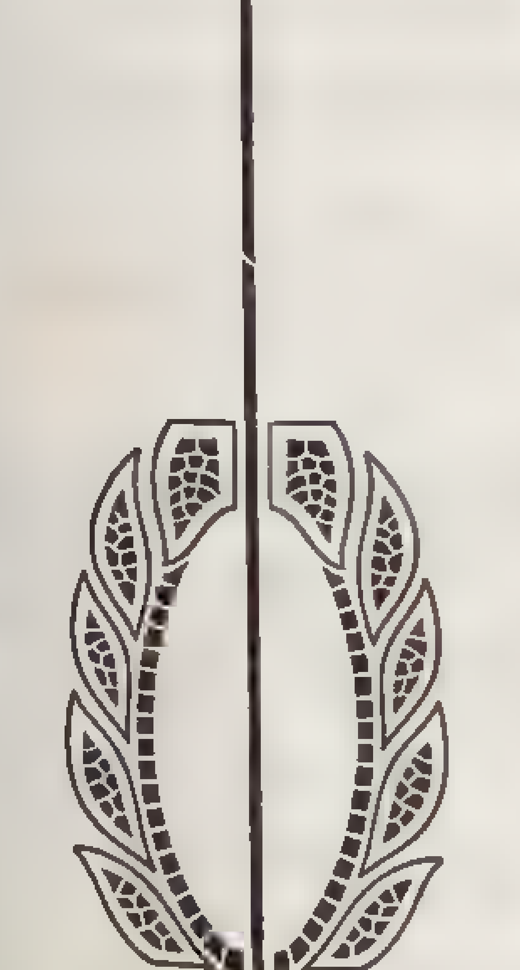
La plus répandue

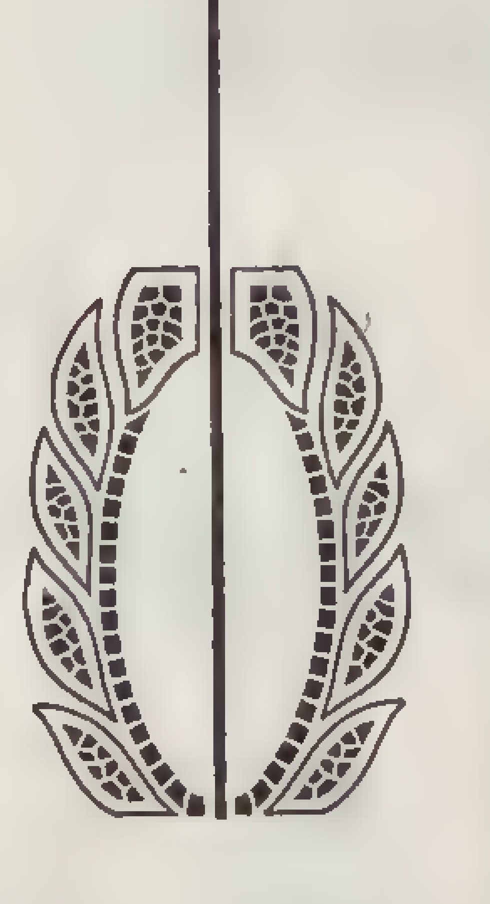
La plus robuste

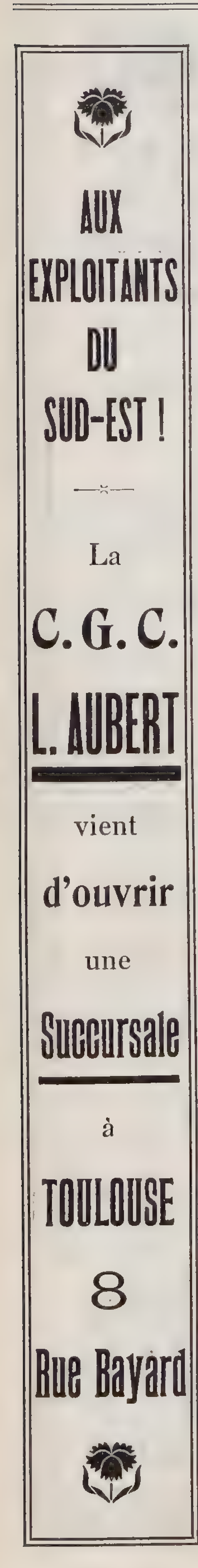
La plus régulière

La plus perfectionnée

et la plus rapide.







COMITÉ NATIONAL
POUR LA
RÉFORMATION MORALE du CAFÉ-CONCERT
et des Spectacles en général

sous le haut patronage du Gouvernement et des Municipalités
et sous la haute surveillance
de l'Œuvre Philanthropique des Artistes Lyriques

Faisant suite à la réunion du Conseil supérieur des récompenses, tenue le 20 août 1912, nous portons à la connaissance de MM. les Présidents, Directeurs, Membres du Conseil d'administration, Secrétaires, etc..., des Sociétés d'Artistes, Amateurs, Musiciens ou autres, que les demandes de récompenses ne seront plus reçues à partir du 15 novembre 1912, dernière limite à laquelle sera arrêtée la liste des lauréats devant figurer au Palmarès de la distribution des récompenses, fixée au 28 novembre 1912, en séance publique.

En conséquence, nous prions les intéressés de faire parvenir sans retard les états de services au Secrétariat général, 39, rue de Lancry.

N. B. — Des formulaires imprimés seront envoyés sur demande. (Joindre un timbre.)

Nous rappelons, et ceci afin d'éviter des abus, que :

1° Il ne peut être accordé plus de quatre récompenses annuelles aux Sociétés comptant moins de 200 membres; au-dessus de ce chiffre, elles seront augmentées proportionnellement, suivant décision du Conseil;

2° Les demandes de récompenses devront toujours être revêtues du visa du Président ou du Directeur de la Société à laquelle le postulant appartient, et devront également porter le timbre de cette Société; cette clause est formelle;

3° Les demandes devront être accompagnées de pièces justificatives pour être soumises au Conseil. Ces pièces seront ensuite conservées aux archives;

4° Le diplôme d'honneur comprenant trois classes : or, argent et bronze, nul ne pourra être candidat à la médaille d'une classe supérieure, s'il n'est déjà titulaire de la médaille précédente;

5° Toutefois, les Présidents, Directeurs, etc., de Sociétés pourront, à titre exceptionnel, obtenir des médailles d'or ou d'argent, après approbation du Conseil.

Les membres des Conseils d'administration de Sociétés, qui ne sont investis d'aucune fonction effective, seront traités comme des postulants ordinaires.

Le Président-Directeur, **BAUDON SAINT-LO.**   *Le Président,* **Emile MASSARD,** Conseiller Municipal.

Adresser toute la correspondance à M. Baudon Saint-Lo, Président-Directeur, 39, rue de Lancry, Paris.

(Communiqué).

Nos Loueurs Marseillais

L'*Agence Cinémato*, 27, rue Paradis, à Marseille, est sur le point d'accomplir, vers le mieux, d'importantes transformations. Son directeur, *M. Marius Delavouet*, était à Paris cette semaine. Il put s'assurer l'exclusivité de quelques marques célèbres qu'il représentera la saison prochaine à Marseille.



M. Marius DELAVOUET
Directeur de l'*Agence Cinémato*

Le voilà reparti. Il emporte, avec les meilleurs espoirs pour l'avenir, une liste imposante de grands films que les directeurs marseillais apprécieront à leur juste valeur.

M. Delavouet est un cinématographiste expérimenté, un homme actif et sympathique. Il réussira certainement à classer sa maison au premier rang des agences de location marseillaises.

NADO.

Bébé plaide

Nous apprenons que Bébé, le petit artiste de la maison *Gaumont*, vient d'intenter à cette Société une action en dommages et intérêts.

Il s'agit, paraît-il, d'une résiliation de contrat, motivée, avec paiement d'un dédit important et demande de dommages et intérêts.

L'affaire est venue la semaine dernière, exactement vendredi 17 octobre, devant le Tribunal de commerce.

Elle a été remise à quinzaine.

Si, par hasard, la rupture entre Bébé et Gaumont est sanctionnée par le Tribunal, où le jeune artiste continuera-t-il la série de ses succès? Son père, M. Abélard Mary, n'est encore pas fixé. Nous nous sommes rendus pour l'interviewer à son domicile, 19, rue d'Allemagne, à Paris; il s'est enfermé dans un mutisme plein de mystère :

« *Je ne sais pas ce que je ferai,* nous a-t-il dit; *j'attends* « *la décision du Tribunal, car, contrairement aux* « *bruits qui courent, je n'ai signé avec aucune maison* « *d'édition.* »

Société Internationale Cinématographique

5, Rue de Provence
PARIS

Téléphone 143-85

Adresse télégraphique :
INTERFILMS - PARIS

EXCLUSIVITÉS :

MATERNITÉ

Rêve Noir

AMOUR ET PASSION

Marianne

COURONNE
ET ESCLAVAGE

LA FEMME
DU SALTIMBANQUE

L'Amour Masqué

DÉCHÉANCE ARISTOCRATIQUE

LA VICTIME

Sacrifice d'une Mère

Affiches de toutes ces vues

CHAQUE SEMAINE

LES MEILLEURES

GRANDES VUES

PARUES

Choix considérable de Vues neuves et de stock

en Vente et en Location

Succursale à MARSEILLE : 9, Rue Beauvau -:- REYNIER & ODAGLIA, Directeurs

L'EXPOSITION DE BERLIN

La Fédération des Cinématographistes allemands, à l'occasion de son prochain Congrès, organise une Exposition Cinématographique.

M. Ch. Le Fraper est élu membre du Comité d'honneur.

Ainsi qu'il est dit plus haut, nos collègues de Charlottenburg se proposent de réunir, dans un prochain *Congrès National*, les membres des différentes organisations cinématographiques allemandes. Ils profitent de cette circonstance pour organiser une Exposition de l'Industrie Cinématographique.

Le Comité d'organisation vient d'en aviser notre Directeur en lui apprenant qu'il avait été élu membre du Comité d'honneur de l'Exposition.

Voici l'échange de lettres qui eut lieu cette semaine entre le Comité d'organisation du Congrès et M. Ch. Le Fraper :

Lettre de M. Oskar Zill, Secrétaire Général

Charlottenburg, 16 Octobre 1912.

Monsieur Charles Le Fraper,
Propriétaire du "Courrier Cinématographique"

95, Boulevard de Magenta, Paris

Monsieur,

Notre Fédération organise du 14 au 20 décembre prochain, à l'occasion du Congrès Cinématographique, une Exposition de métier et vous a élu membre du Comité d'honneur. Par ces lignes nous nous permettons donc de vous prier d'accepter cette mission sans aucune peine pour vous et de nous faire parvenir votre consentement par retour du courrier, afin que nous puissions publier la liste de ce Comité.

Votre nomination doit être un signe de reconnaissance pour votre bonne volonté aux questions cinématographiques et pour vos efforts dans l'intérêt de la Fédération Internationale, et nous sommes persuadés que vous nous aiderez, par votre acceptation, dans notre tâche.

En vous remerciant d'avance, agréez, Monsieur, l'expression de notre plus haute considération.

Fédération Allemande des Sociétés
de Propriétaires d'Etablissements Cinématographiques.
Siège social : Berlin.
Pour M. Oskar ZILL
F. MEYER, Secrétaire

Réponse de M. Charles Le Fraper
Directeur du "Courrier"

Paris, 19 Octobre 1912.

Monsieur Oskar Zill,
Leibniz-Strasse 56, Berlin W.

Monsieur le Secrétaire,

J'ai bien reçu votre lettre en date du 16 Octobre. La confiance que vous me témoignez me touche profondément.

J'accepte avec joie l'honneur que vous m'avez fait en me choisissant comme membre du Comité d'honneur de l'Exposition cinématographique de Berlin ; vous pouvez être assuré de la sincérité de ma collaboration.

Soyez persuadé que je ne m'écarterai pas de la ligne de conduite que je me suis tracée en fondant mon journal. Le Courrier *travaille sans relâche à l'organisation des cinématographistes français dont il défend les intérêts avec la plus grande énergie et la plus stricte indépendance. Nous espérons ainsi obtenir un mieux-être et rendre à notre industrie, arrivée à un tournant difficile de son histoire, une prospérité définitive.*

Quant à la Fédération Internationale, ainsi que vous avez pu en juger par les différents communiqués que nous avons publiés, elle est en excellente voie. Nous comptons éditer bientôt un bulletin international rédigé en cinq langues, afin d'établir un trait d'union solide entre toutes les organisations cinématographiques et tous les cinématographistes du monde entier.

Encore une fois, comptez sur mon concours le plus dévoué et trouvez ici, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de ma haute considération.

Charles Le FRAPER
Directeur du "Courrier Cinématographique"

Retenez l'adresse de la **NOUVELLE SUCCURSALE** de la **C. G. C.**

L. AUBERT 8, Rue Bayard à TOULOUSE



La Base du Succès

Le Projecteur Acier

IMPÉRATOR

EST UNE MERVEILLE DE PRÉCISION

VOICI SES CARACTÉRISTIQUES :

FIXITÉ ABSOLUE o o o o o
AUCUN SCINTILLEMENT
MARCHE SILENCIEUSE o o
USURE NULLE DES FILMS
SOLIDITÉ EXCEPTIONNLLE
INUSABLE, ÉCONOMIQUE
TOUTES GARANTIES o o o
o o o CONTRE L'INCENDIE

Référence du Cinéma-Palace et Electric-Palace

Propriétaires : MM. NEUHOF & FRANCFORT

A Monsieur le Directeur
de la Société H. Ernemann,
Paris.

Monsieur,

Nous avons le plaisir de vous déclarer que les appareils Imperator que vous nous avez livrés et qui fonctionnent depuis plus d'une année, sans interruption et journellement dans nos cabines, n'ont jamais subi de réparations. Ils sont toujours comme au premier jour en excellent état.

Ils nous donnent donc satisfaction à tous les points de vue. Ce que nous admirons dans votre appareil, en debors de sa résistance et de sa fixité, c'est l'absence totale de scintillement et sa marche silencieuse.

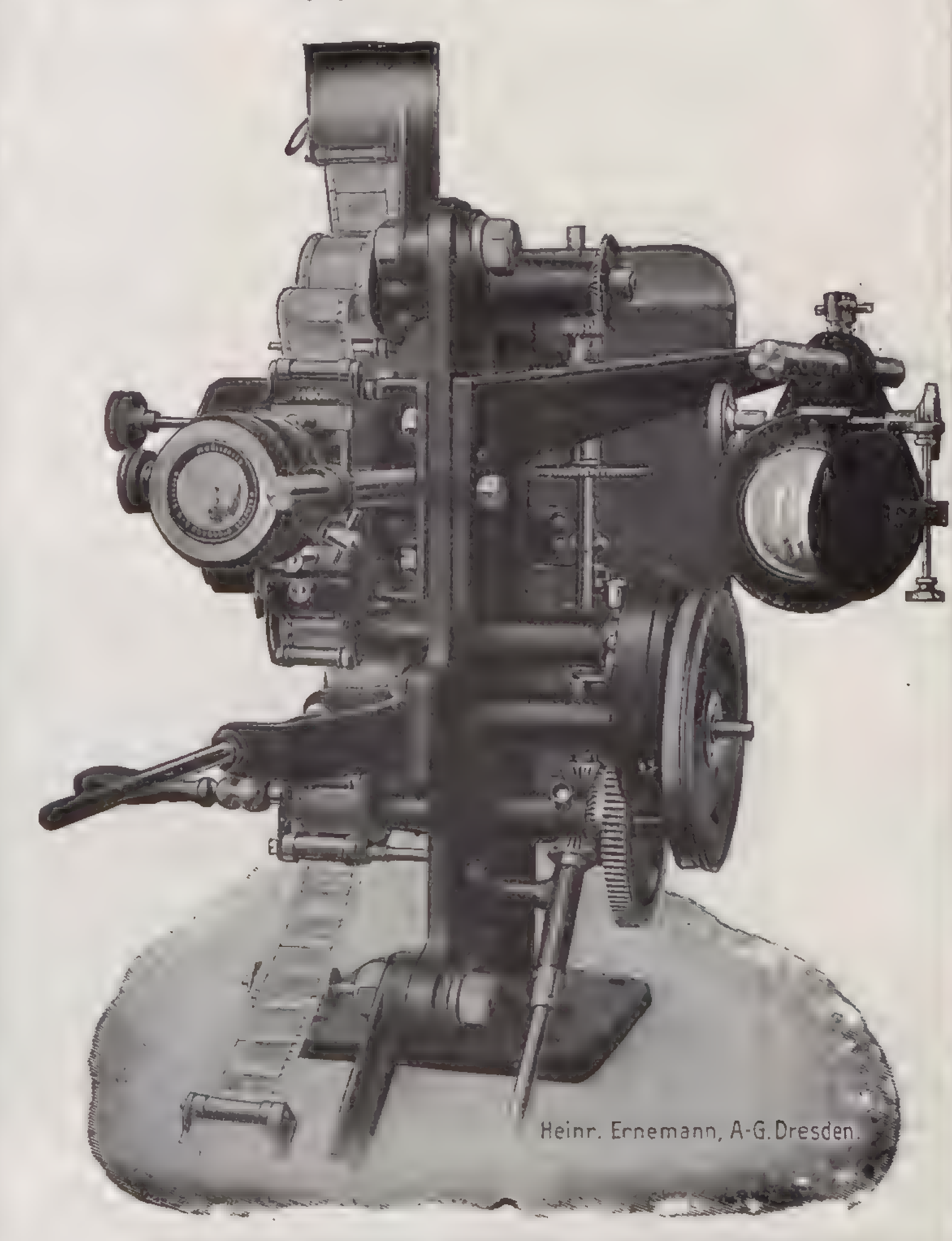
Agréez, Monsieur le Directeur, nos salutations empressées.

Signé : Société Universelle Cinéma
Neuhof.

H. ERNEMANN

9, Cité Trévise, Paris — Téléphone : 236-16

Tarif spécial et devis sur demande.



DÉPOTS & REPRÉSENTATIONS :

Pour les Départements du Var, Bouches-du-Rhône et Alpes-Maritimes, s'adresser à **M. F. BALLENCY, 35, rue Fongate, Marseille.**

Pour LYON, s'adresser à **M. GAMBS, 8, Place des Jacobins, Lyon.**

Pour la BELGIQUE : **M. BOUQUILLON, 32, rue du Lombard, Bruxelles.** — Téléphone : 528-Sablon.

Pour les Départements d'Alger, Constantine et la Tunisie : **MM. CAZES & CLAVAREAU, 3, rue Généraux-Moriss, Alger.**

Pour la Vente à crédit

s'adresser à l'Intermédiaire, 17, rue Monsigny, Paris, qui livre nos appareils payables en 12 et 15 mois.

Toujours le Pavé de l'Ours

L'*A. B. C.* nous adresse la lettre suivante que nous nous empressons de publier :

Association Belge du Cinématographe, A. B. C.

Siège social : Boulevard Anspach, 1, Bruxelles

Bruxelles, le 17 octobre 1912.

Monsieur Le Fraper,
Directeur du Courrier Cinématographique,
Paris.

*Les Délégués des Exploitants et le Comité de l'*A. B. C. *ont pris connaissance de votre article intitulé* Le Pavé de l'Ours *et s'empressent de vous faire part que votre bonne foi a été surprise.*

Ils ne peuvent rien faire de mieux que de vous envoyer le texte exact de l'ordre du jour voté, phrase par phrase, à l'unanimité des soixante membres présents.

En vous priant de bien vouloir insérer la présente à titre de rectification, veuillez agréer nos salutations sincères.

Pour le Comité :

Le Secrétaire adjoint, ILLISIBLE.

Le Président, Jules JOURDAIN.

ORDRE DU JOUR :

L'Assemblée des Directeurs et Exploitants de Cinématographes, réunie par la Section des Exploitants de l'*A. B. C.*, à Bruxelles, le 24 septembre 1912, au nombre de soixante :

Proteste énergiquement, dès à présent, contre la taxe provinciale dont il est question de frapper les entreprises cinématographiques qui sont de véritables théâtres;

Décide de mettre immédiatement à l'étude, à la Section des Exploitants de l'*A. B. C.*, la question des taxes en général et d'une taxe provinciale en particulier;

Invite tous les Exploitants à adhérer à l'*A. B. C.* et à faire parvenir au Comité, dans le plus bref délai possible, tous les renseignements et documents propres à l'élaboration d'un rapport complet sur la question;

Nomme dès ce jour une délégation qui se joindra au Comité de l'*A. B. C.* et se rendra auprès de la Députation permanente et la mettra au courant des griefs des Exploitants, et passe à l'ordre du jour.

L'Accaparement fait inévitablement monter les Tarifs

Pour être sûr de lire

LE COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE

toutes les semaines

à Paris ou en Province

il est indispensable de s'y abonner



Abonnements :

Un An : France . . 10. »
— Etranger . 12.50





Le Film Journal

(Edition Exclusif Film, 105, rue St-Lazare, Paris)

ANGLETERRE. — *L'attaque d'un camp de Boy-Scouts par les Peaux-Rouges.*
— *Le premier avion-réclame du monde.*

MEAUX. — *Les fêtes anniversaires de Bossuet.*
— *Le critérium d'automne du R. C. F.*

BERLIN. — *Le cheval français* Le Miracle, *monté par le lieutenant Braun, gagne le Grand-Prix de 45.000 mark.*

ARGENTEUIL. — *La Fête des Vendanges fut célébrée de fort originale façon.*
— *Une course de voitures à ânes contre de vieux tacots automobiles.*

MM. les Exploitants du Sud-Est !
Demandez les conditions de location de la maison
L. AUBERT
Succursale de Toulouse : 8, RUE BAYARD

PERFOREUSE



"Nouveau Modèle"



Breveté S. G. D. G.

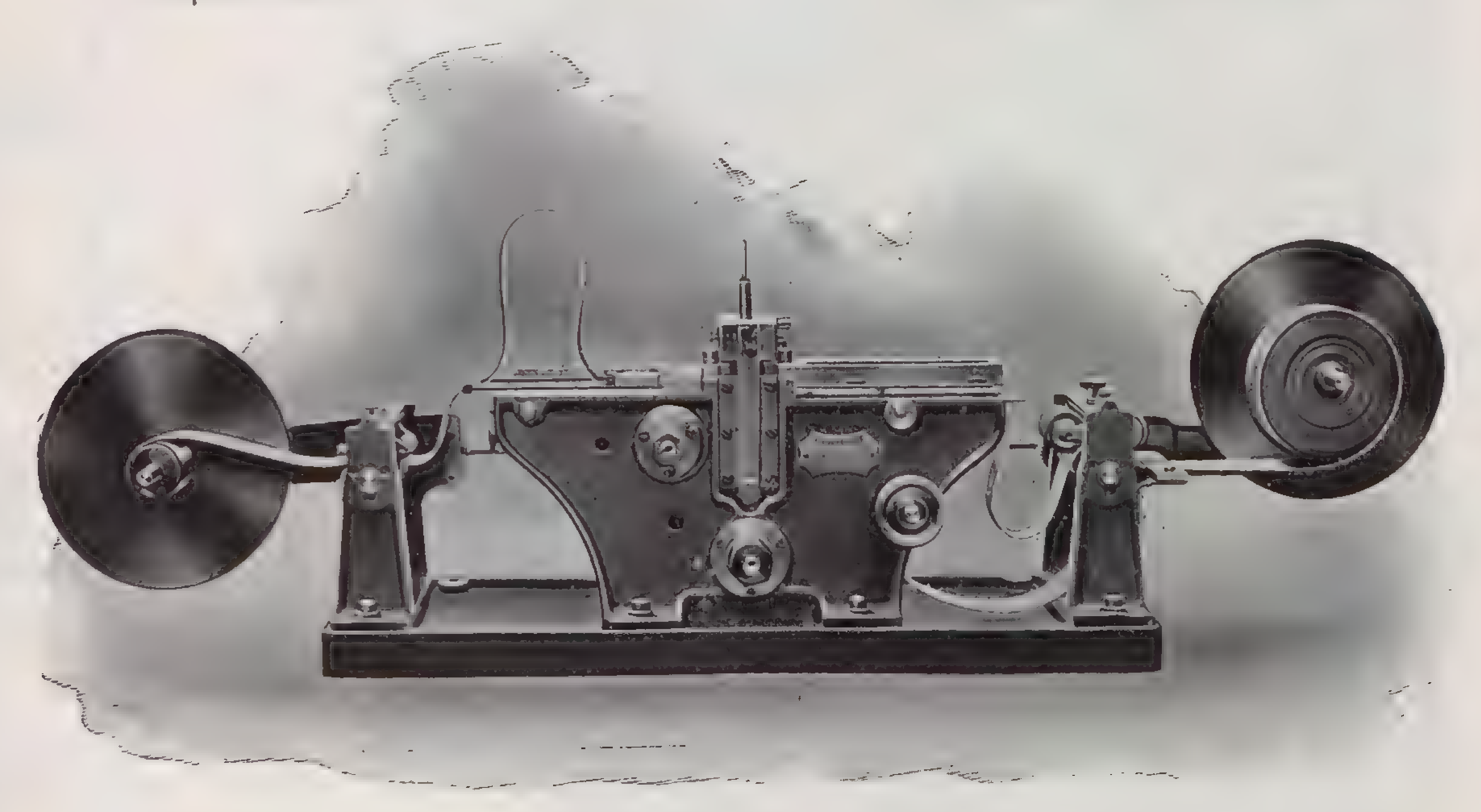
Anciens Etablissements L. PRÉVOST

Société d'Exploitations des Brevets DUPUIS

Société Anonyme au capital de 700.000 francs. — *Siège social à PARIS*

54, Rue Philippe-de-Girard - PARIS

Téléphone 445-14 Adr. Télégr. : KINOMECA-PARIS



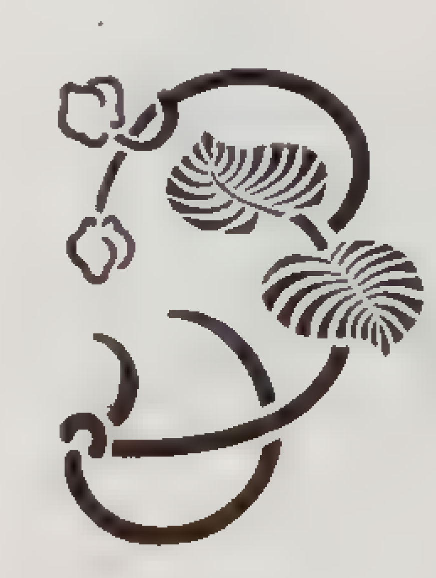
Indéréglable.

Précision absolue.

Minimum de manipulations.

Supprèssion des trépidations.

Réglages du même côté.



Equerrage des poinçons.

Isolement de la bande contre les projections d'huile.

Supprime tout grippage.

La seule réunissant les derniers perfectionnements.

Rigidité absolue assurée par un bâti fondu d'une seule pièce avec ses entretoises et boulonné sur un large socle

Courrier Espagnol

Photo du MUNDO GRAFICO

André DEED (Torribio) et FRASCAROLI

se rendant aux ateliers de notre confrère espagnol (MUNDO GRAFICO)

Le "GRAND TORRIBIO", voilà comment les Espagnols appellent ANDRÉ DEED, qui depuis quelque temps fait la joie des habitants des grandes villes ibériennes.

Rappels enthousiastes pour lui et la "SENORA FRASCAROLI", sa charmante épouse. Celle-ci joint à la beauté une grande connaissance de la scène qui en fait une actrice parfaite.

Les Espagnols ne peuvent arriver à comprendre comment TORRIBIO peut être si agile et produire des effets surprenants par cette agilité même.

ANDRÉ DEED est accompagné par un artiste du nom de BERTIN qui a un succès bien mérité dans son répertoire genre Frégoli.

Dans l'à-propos, *L'Enfant Terrible,* ANDRÉ DEED se montre absolument remarquable de verve comique. Cette saynète a remporté un succès colossal de fou rire et des rappels ininterrompus ont pu faire voir à TORRIBIO à quel point ses effets portaient sur le public espagnol.

Quant à nous, nous n'en sommes nullement surpris; connaissant de longue date les qualités scéniques de notre ami, nous sommes heureux, cependant, de lui témoigner la grande satisfaction que nous éprouvons de son immense succès.



On trouve

8

Rue Bayard

à

Toulouse

à la

C. G. C.

L. AUBERT

les

Programmes

les plus

sensationnels



Mlle NAPIERKOWSKA

Tour à tour danseuse exquise, mime ou comédienne experte, Mlle Napierkowska sut s'imposer à l'attention du grand public par son talent plein d'originalité et d'aisance.

Nulle artiste n'a su mieux qu'elle allier dans son jeu plus de grâce et de charme à tant de force tragique.

Au physique, une toute menue et gracieuse jeune femme, dont le visage, encadré de deux lourds bandeaux qui en soulignent l'angélique douceur, est dévoré par l'éclat de deux grands yeux où brille une sombre flamme.

Elève de la célèbre danseuse Mariquita, Mlle Napierkowska, quoique jeune encore, a appartenu comme danseuse étoile aux merveilleux corps de ballets de l'Opéra et de l'Opéra-Comique de Paris. Récemment engagée au théâtre de l'Odéon, on se souvient certainement du triomphe qu'elle remporta dans *Antar*.

Pour notre enchantement, la Cinématographie a fixé les attitudes de rêve et les jeux de physionomie de cette admirable artiste.

Sa puissance dramatique et son charme trouvent tout leur éclat dans les scènes, telles que **La Complice, Le Charme des Fleurs, Le Pain des Petits Oiseaux, Notre-Dame-de-Paris,** etc., etc...

Nous fûmes heureux de compter Mlle Napierkowska dans **La Légende des Tulipes d'Or,** en compagnie de sa charmante camarade Irène Bordoni.



Phot. Bert.



Photo *Mundo Grafico*

MAX LINDER

Max LINDER va mieux

Nous avons annoncé l'accident tout récent arrivé à Max Linder, à Madrid. Toute la presse espagnole et française l'a relaté dans ses moindres détails. Nous n'y reviendrons donc aujourd'hui que pour annoncer que notre excellent ami es complètement rétabli.

Les dernières correspondances d'Espagne nous apprennent que Max est sur pied et qu'il continue sa tournée triomphale. Il est actuellement à Lisbonne où il a le plus grand succès, c'est de là qu'il envoie à tous ceux qui lui ont exprimé leur sympathie, avec sa toute dernière photo, ses remerciements les plus sincères.

Avis important

Tous les Lundis et Mardis

à partir de **2 heures**

"*Les NOUVEAUTÉS*"

de la Semaine

sont présentées au

Consortium Cinéma

18, Rue du Faubourg du Temple, PARIS

TÉLÉPHONE 910-53

Directeurs de Cinémas,
Loueurs de Films,
Commissionnaires,
Acheteurs Parisiens,
Partisans du Marché libre,

Vous êtes invités à venir.



Cette présentation est faite sous les auspices du "Syndicat Français des Directeurs de Cinémas"

Quelques Scénarios !

L. AUBERT

19, RUE RICHER, Paris

Programme du 15 Novembre 1912

NORDISK C°

LE PLONGEUR.

Nelly Davies est une charmante jeune fille que ses amies adorent pour sa bonté de cœur et admirent pour sa supériorité sportive. A l'école de natation les jeunes filles font preuve à l'envi de leur courage quand il s'agit de faire le grand saut de cinq mètres de hauteur. Pour Nelly c'est bien peu de chose. Elle risque sans hésiter un saut de dix mètres.

Nelly n'est pas seulement une bonne camarade, elle est encore une fille admirablement dévouée à son père, le vieux Monsieur Davies, qui très souvent vient chercher la chère enfant à l'école de natation pour la ramener à la maison. Un jour, dans une promenade qu'il fait avec sa fille, M. Davies est repris de son ancienne maladie de cœur. Au même instant deux chevaux emportés chargent dans la rue et sont sur le point d'écraser le vieillard. Nelly les arrête. Elle sauve ainsi par son courage la vie de son père. Toutefois l'événement n'a pas été sans porter un terrible choc à M. Davies. Il en tombe dangereusement malade, et pendant longtemps il est entre la vie et la mort.

Un jour Nelly voit dans un journal que M. César, le plongeur engagé par le Cirque Cavallini, va exécuter son grand saut du haut du grand mât du vapeur *Holger Danske* pour convaincre le public de son adresse merveilleuse. C'est quelque chose pour Nelly. Elle assiste avec ses amies à la représentation, mais à son retour l'état de son père s'est sensiblement aggravé et, très inquiète, elle fait venir un médecin qui déclare qu'un séjour dans le midi sera nécessaire si M. Davies veut espérer se rétablir complètement. Cette déclaration est fort décourageante pour la pauvre fille. Elle se demande avec angoisse comment il lui sera possible de procurer l'argent nécessaire. Désespérée, elle parcourt les rues sans but ni raison et s'arrête finalement devant une affiche du Cirque Cavallini par laquelle le plongeur César promet à celui qui fera le même tour de force que lui, une récompense de dix mille francs. Dix mille francs! Cet argent permettrait à son père de faire le séjour dans le midi que le médecin vient d'ordonner pour son rétablissement. Osera-t-elle risquer l'aventure? Oui, il le faut, il y va de la santé de son père.

Lentement elle franchit la porte du Cirque. Elle entre dans le bureau du directeur, où le plongeur et son directeur sont également consternés de la demande de la jeune fille. Ils finissent par y consentir. Heureuse de cette chance inattendue, elle court chez elle, le contrat dans sa poche. C'est le lendemain qu'elle va faire le saut périlleux. Le vieux M. Davies s'aperçoit bien que Nelly est un peu agitée, mais il ne se doute pas de la cause de son trouble, et il se laisse calmer par sa promesse de revenir bientôt. Cependant à peine est-elle partie qu'il trouve le contrat fatal, tombé par terre, et terrifié de découvrir ce qu'elle va faire, il s'habille à la hâte et se rend au cirque, où il arrive juste à temps pour voir exécuter à sa fille le saut épouvantable de la coupole dans une fosse remplie d'eau, une torche enflammée sur la tête. Il s'évanouit, tombe, on l'emporte, tandis que Nelly s'en va chercher sa récompense, les dix mille francs promis. Triomphante elle sort du bureau, l'argent à la main. Maintenant son père pourra être sauvé! Une civière lui barre le passage et, sur cette civière, elle reconnaît la figure adorée de son père. Désespérée, elle se jette sur le malade qu'elle s'efforce de ranimer, en lui disant qu'elle a enfin les moyens de lui rendre la santé. C'est trop tard. Elle l'a tué par excès d'amour filial.

UN MARIAGE MODERN-STYLE.

Le banquier, M. Picard, néglige un peu sa jolie jeune femme. Tantôt des assemblées générales, tantôt des dîners avec des hommes d'affaires le forcent, paraît-il, à passer la soirée en ville. Mais ce ne sont que prétextes pour dissimuler la vie dissipée qu'il mène dans les music-halls et ailleurs. Il ne faut donc pas trop s'étonner que sa jeune femme ait un jour la faiblesse de céder aux instances d'un fringant avocat, M. Mignet, et de lui permettre de venir la voir chez elle un soir où son mari est retenu en ville par une assemblée générale.

L'ami arrive, et en même temps Mariette, la bonne, reçoit la visite de son bon ami François, un brave garçon boucher. Par malheur, M. Picard rentre inopinément, mais Mariette et son ami François savent sauver les apparences et tirer d'embarras la jeune femme. Le garçon boucher qui n'est pas bête ne tarde pas à s'apercevoir qu'il y a de l'argent à gagner à cette affaire. Il menace M. Picard de raconter à sa femme que ses prétendues assemblées générales ont lieu au music-hall dans des conditions un peu extraordinaires. D'autre part, il fait comprendre à l'avocat que son silence mérite bien une petite récompense. De cette manière il réussit à tirer une jolie somme des deux galants crédules.

CINÈS

LA FEMME DE CHAMBRE : Comédie.

La marquise Julie ne peut dissimuler la tristesse dans laquelle la plonge l'indifférence de son mari à son égard; sa fidèle femme de chambre Elise la plaint en silence.

Un jeune musicien, hôte assidu du marquis, a deviné la tristesse de la jeune femme et en a trouvé la cause. Il la courtise assidûment. Julie n'est pas insensible aux attentions du jeune homme. Le marquis ne tarde pas à soupçonner quelque chose d'anormal et surprend la marquise cachant un billet dans son corsage.

A la faveur des ténèbres, la nuit suivante, le marquis pénètre dans la chambre de sa femme et lit le billet doux. Quelqu'un l'a vu, c'est Elise qui le lendemain avertit sa maîtresse.

La femme de chambre se rend ensuite chez le jeune musicien pour lui expliquer ce qui se passe et lui recommander d'être prudent. Le marquis, aux aguets, a un doute, le billet anonyme qu'il a lu l'autre nuit, était-il destiné à sa femme ou à leur servante?...

En tout cas, il juge celle-ci coupable et la congédie trop heureux de disculper celle qui porte son nom.

Avant de partir, Julie qui n'a pu s'opposer à ce renvoi embrasse Elise, émue du dévouement de la fidèle femme de chambre.

LE FLEUVE NERA.

Film de plein air des plus animées représentant les rives du fleuve Néra. Excellente photographie.

BIDONI ET LES LIONS : Comique.

Bidoni est l'ordonnance d'un lieutenant qui a une passion pour les bêtes sauvages. Il a installé deux lions dans son jardin, dans une suberbe cage que Bidoni doit net-

toyer chaque jour. Cela ne laisse pas que de l'inquiéter. Comment s'y prendra-t-il? Il se gratte l'oreille et va demander conseil au cuisinier. C'est bien simple, lui répond-il, pour nettoyer la cage il faut l'ouvrir, faire sortir les lions que tu ramèneras ensuite en leur mettant du sel sur la queue. Et le naïf Bidoni fait comme il est dit; mais le dernier acte donne lieu à des péripéties burlesques, à une course échevelée après les lions tant dans le jardin que dans les appartements de Madame où ils se sont dirigés.

Convaincu que le sel n'y peut rien, Bidoni sonne la retraite et les lions disciplinés rentrent en cage comme de bons soldats.

HEUREUSE VICTIME : Pathétique.

Le comte Gontran, ruiné, cherche une situation dans les petites annonces du *Journal*, lorsqu'il trouve l'offre d'une demoiselle millionnaire qui recherche un mari titré. D'abord perplexe, Gontran se rend chez l'avocat de l'héritière dont l'adresse accompagne l'annonce. Il expose le but de sa visite qu'il est contraint d'abandonner quand il apprend que le passé de la jeune fille, bien qu'irresponsable, a été orageux.

Cependant, les affaires de Gontran vont de mal en pis, les derniers restes de la splendeur passée vont devenir la proie des créanciers, sa mère va se trouver dans le besoin. Il n'hésite plus, se rend de nouveau chez l'avocat et lui annonce qu'il est décidé à épouser Mlle Blanche.

Le mariage a lieu, mais Blanche prévient Gontran que leur union est un simple contrat qui n'existe que pour la forme. Dans ces conditions, les jeunes mariés entreprennent le classique voyage de noces. Dans l'intimité qu'il crée, Gontran, peu à peu, s'éprend de sa femme, mais Blanche est inébranlable et ne cède même pas à une lettre pathétique où Gontran lui dévoile son amour. Fâché de cette hostilité, Gontran s'emploie à découvrir le séducteur de Blanche. Il obtient son adresse, le provoque en duel et le tue. Les journaux parlent de cette rencontre que Blanche apprend ainsi, elle éprouve de la reconnaissance pour son mari et commence à l'aimer. Ses absences lui sont pénibles, elle ne s'en explique pas les raisons, quand le jour de sa fête, elle aperçoit Gontran accompagné de son fils à elle, mis en nourrice, dont on l'avait séparé. Elle leur ouvre les bras. Gontran a conquis son cœur.

FATALE DISTRACTION : Comique.

Patachon, qui fait rire tout le monde, gagne difficilement les bonnes grâces des dames. Il réussit cependant à se faire aimer d'une petite veuve et à courtiser une femme de chambre.

Après tant d'insuccès ce double jeu le grise à tel point qu'après avoir demandé à son père son consentement pour épouser la veuve et essuyé un refus, il écrit à la jeune femme que la cérémonie ne peut plus tarder et que tout le monde est d'accord.

Seulement, il glisse dans l'enveloppe la lettre de son père et laisse sur son bureau la lettre destinée à la veuve. Quand celle-ci reçoit son courrier, elle est furieuse et se rend de suite chez Patachon. Elle y rencontre la femme de chambre occupée à lire la lettre qui lui était destinée. Les deux rivales qui s'ignoraient jusqu'alors entrent en fureur et la passent bientôt sur Patachon qui jure, mais un peu tard, de ne plus être distrait.

EDISON

64, RUE DE CORMEILLE, LEVALLOIS-PERRET

Livrable le 1er novembre

LA BIBLIOTHÉCAIRE : Drame

DISTRIBUTION :

Betty Gibbs.	Marie FULLER
Robert Prentice, le professeur	Georges LESSEY
Jacques Gibbs	Harry BEAUMONT
Le caporal Cutter.	James GORDON

Betty Gibbs vient d'être nommée Directrice de la bibliothèque du village, et, parmi les nombreux lecteurs que sa grâce et ses charmes ont fait affluer vers l'austère salle de lecture, se trouve un jeune professeur, Robert Prentice, qui a vite fait de capter la confiance de la gentille petite fonctionnaire. A cette époque, son frère Jacques Gibbs, soldat revenant de permission, se prend de querelle avec son caporal; au cours de la dispute, des horions sont échangés et ce dernier est renversé à terre. Jacques croit qu'il a tué son chef et, perdant complètement la tête, il déserte et vient se réfugier chez sa sœur. Elle le cache dans un cabinet et, pour répondre à toute investigation, elle redescend à son poste. Là, elle retrouve Robert, qui est venu comme d'habitude bavarder avec elle. Au cours de leur conversation, elle entend dehors un bruit d'armes. On est certainement sur la piste du fuyard, et elle réfléchit aussitôt qu'il n'est pas en suffisante sécurité. Elle invite alors le professeur à la suivre et celui-ci est tout ébahi lorsqu'elle le fait pénétrer dans sa chambre en lui intimant l'ordre de ne répondre qu'à son appel. C'est que Betty a une idée et, pour sauver son frère, elle va bravement sacrifier son honneur. Les soldats se présentent suivis du comité de la bibliothèque, qui les autorise à perquisitionner. Arrivés devant sa chambre, elle les supplie de s'arrêter, mais ceux-ci, excités par cette comédie et croyant tenir leur homme, ouvrent et, au grand scandale de toute l'assistance, le jeune professeur apparaît. Son insistance à ne point ouvrir la porte s'explique donc naturellement et les soldats vont pour se retirer.

Mais Jacques a entendu les commentaires de la foule et il ne peut pas accepter le noble sacrifice de sa sœur. Il sort précipitamment de sa cachette et vient se constituer prisonnier.

Le caporal, touché par tant de grandeur, promet de modifier son rapport et d'éviter à Jacques une grave punition.

QUAND ELLE EUT SEIZE ANS : Comédie

DISTRIBUTION :

Henri.	Barry O'MOORE
Suzanne . . .	Bessie LEARN
Sa mère . . .	Mme Wallace ERSKINE
Son père. . .	Marc Mc DERMOTT

Suzanne vient d'avoir seize ans, et comme ses parents la trouvent trop jeune pour la marier, ils lui refusent leur consentement. A cet acte d'autorité, elle répond par la fuite, et une belle nuit, elle se laisse enlever par Henri, son amant, qui la conduit chez un prêtre, qui procède immédiatement à leur union.

A peine quelques jours se sont écoulés, que la nouvelle mariée fait part à son mari de son désir de revoir sa mère. Ne voulant pas la contrarier, ils se rendent chez les parents.

Ils sonnent, la porte s'entre-bâille, laisse passer la fille prodigue, et se referme brutalement sur le pauvre gendre. Comme il se disposait à protester d'une telle réception,

l'irascible beau-père se montre par une fenêtre armé d'un fusil et péremptoirement oblige Henri à lever le siège.

De retour à son domicile, il se propose de prendre sa revanche. Il envoie à sa jeune femme une lettre par laquelle il lui fait savoir, qu'après avoir réfléchi, il valait mieux qu'elle obéisse à ses parents, et qu'en conséquence elle envoie sa mère reprendre ses affaires.

La belle-mère ne devine pas le piège, elle se rend chez son gendre qui s'empresse de l'enfermer et de la garder comme caution.

« Comme vous retenez ma femme prisonnière, écrit-il à « son beau-père, j'use du même procédé envers la vôtre. « Faisons un échange, si vous voulez. »

L'échange est forcément consenti, et comme chacun a envie de rire, une bonne réconciliation termine cette spirituelle petite comédie.



Société des Etablissements

GAUMONT

Société anonyme — Capital 3,000,000 de francs

Siège social : 57-59, RUE SAINT-ROCH, Paris

Programme du 1er novembre

LE BONHEUR PERDU.

Elle a mis son chapeau, son manteau, et, prête à sortir, elle s'assied et se met à écrire :

« Je te quitte. La vie avec un époux tel que toi est torp austère. Je pars avec l'homme que j'aime.

« Oublie-moi.

« Magdeleine. »

Lentement, comme à regret, après avoir embrassé d'un long regard le décor familier qui fut un peu de sa vie, elle se dirige vers la porte et l'ouvre.

Julien, le vieux domestique, paraît au même instant.

— Dès que Monsieur rentrera, vous lui remettrez la lettre qui est sur son bureau... Adieu... Julien.

Elle a dit cet « adieu » avec un léger tremblement dans la voix, qui n'a pas échappé au valet de chambre.

— Bien, Madame, c'est entendu.

A peine est-elle partie que lui rentre.

Le domestique s'approche et salue.

— Madame est sortie et a laissé une lettre pour vous, lieutenant.

— Une lettre pour moi ?...

— Oui, lieutenant.

— Tiens...

Il déchire l'enveloppe et lit. Dès les premiers mots, il s'écroule sur son fauteuil, assommé, anéanti par l'affreuse révélation et passe la main sur ses yeux comme pour en chasser une vision douloureuse.

A voix basse, il murmure les termes de la lettre :

...... Je pars avec l'homme que j'aime... Elle ??

...... Magdeleine ?... Oh !......

Une sensation domine en lui, soudainement. C'est un immense dégoût, une nausée intime, si entière, si profonde, qu'elle ne laisse la place à rien d'autre dans son cœur. Il ne pourrait même pas dire s'il souffre tant le mépris absorbe toutes les forces vives de son être. Il aperçoit tout à coup cette femme, qu'il a si religieusement idolâtrée et avec une ferveur si noble comme plongée, comme vautrée dans un tel abîme de malpropreté, qu'il se fait à lui-même l'impression de s'être, en l'aimant, amoindri, déshonoré.

Et cette vision physique, le soldat qui est en lui sent qu'il ne pourra pas la supporter plus longtemps.

Calme, il ouvre un tiroir et prend son revolver. Il lève la main, le canon de l'arme vers la tempe. On frappe. Julien paraît.

— Le capitaine de vaisseau Le Meur demande si le lieutenant peut le decevoir sur-le-champ, il y a urgence.

— Qu'il entre.

L'officier est introduit.

A l'attitude de l'enseigne, affalé sur son fauteuil, à la vue du revolver, il comprend qu'un drame est en train de se jouer dans ce cabinet de travail silencieux.

— Eh bien ! Gérard, qu'y a-t-il donc ?

Celui-ci lui tend la lettre. Le nouveau venu y jette les yeux et comme le malheureux Gérard crispe à nouveau sa main sur la crosse du revolver, il le désarme, et laisse tomber ces mots :

— Debout, Gérard, je vous prie. Vous alliez commettre une lâcheté et ce n'est pas le moment de déserter la vie et le devoir. Lisez ceci.

L'enseigne s'est ressaisi et lit le document que lui tend son chef.

ORDRE DE MOBILISATION

L'enseigne de vaisseau *Emile Gérard, détaché au Ministère de la Marine*, rejoindra dans les 24 heures, l'escadre de Toulon, désignée pour occuper les ports de l'Afrique nord-ouest en raison de l'insurrection générale des côtes. Il sera affecté au.....

Gérard interrompt sa lecture et serre avec effusion la main du capitaine de vaisseau.

— Merci, commandant, vous pouvez compter sur moi. Je vous demande en grâce, tandis que je m'occuperai de mes préparatifs de départ, de vouloir bien faire parvenir d'urgence à mon avoué les instructions que je lui adresse sous ce pli.

Il écrit aussitôt :

Me Tablion, avoué,

« Veuillez faire le nécessaire pour l'établissement d'une procédure en divorce contre ma femme Mme Magdeleine Gérard. Je passerai dès cet après-midi à votre étude, car je quitte Paris ce soir.

« E. Gérard .»

Sur un salut, les deux officiers se séparent.

*

Le lendemain. Tandis que l'escadre file au cap au large, empanachée de fumée sombre, tandis que les bâtiments trapus, laissant derrière eux un sillage écumeux et plat, emportent les marins vers les terres de mort, Magdeleine Gérard part vers des pays de rêves.

En compagnie de Jean Lussac, l'illustre comédien et, dans l'automobile de celui-ci, elle entreprend un nouveau voyage de noces.

*

Quatre années ont passé et déjà l'heure de l'expiation amoureuse a sonné chez Magdeleine.

Chez Jean Lussac perce la lassitude, l'ennui que lui cause la présence de cette femme trop romanesque. Il est fatigué d'une passion qu'il ne partage plus, passion où Magdeleine a mis tout à la fois ses rêveries de sentiments et d'invincibles appétits de sensations.

Elle est toujours jolie, toujours désirable, mais, tout à l'étude de ses rôles, le comédien feint de ne plus s'en apercevoir.

Et Magdeleine comprend un jour que le songe touche à sa fin. Déjà elle cherche une confidente à sa naissante tristesse et elle écrit à sa mère.

« Ma Chère Mère,

« Toi seule à qui je me confie peux comprendre ma souffrance ! Avoir quitté un époux aux vertus si pures et si simples pour ce comédien si frivole et si fat... Etre rivée toute ma vie à lui hélas !...

Elle a ouvert les yeux et a jugé sa honte. Comme une blessée, comme une agonisante, elle voudrait fuir, s'éloigner d'un complice qu'elle commence à détester, pour revenir — à quoi ? et à qui !

Mélancolique et navrant retour vers ce qui a été sa vie passée et qu'elle a flétri à jamais.

Un soir, comme le grand comédien est sur le point de rentrer en scène, un article tombe sous les yeux de Magdeleine, assise dans la loge de Lussac :

« L'héroïque lieutenant Gérard est de retour à Paris où il dirigera un service important au Ministère de la Marine.

« Voici quelques détails inédits sur son admirable conduite, lorsque, cerné par les ennemis et porteur « d'un grave message, il ne dut qu'à « son courage de regagner la côte et son navire. « Bien que la mort fut à peu près sûre, il resta « d'un calme étonnant ; il vérifie ses armes « avant le combat et dit tranquillement : « Je « les connais ! Je m'en suis servi ; elles sont « de bonne qualité... »

Interrompant sa lecture, elle lève les yeux sur Lussac. Celui-ci est en train de brandir un poignard ancien, accessoire de pacotille dont il fera usage tout à l'heure, dans sa grande scène du deux.

« N'ayant rien à manger ni à boire, il alluma « une cigarette et demanda à ses hommes, en « riant : « Est-ce que la fumée ne vous dérange « pas ? »

Une petite toux aigrelette : le comédien a allumé une cigarette et l'a rejetée, de crainte que la fumée ne lui abîmât ses cordes vocales. Lussac a en effet la gorge très sensible.

« Puis il contempla mélancoliquement, dans « un petit miroir, son visage rude, et noirci par « des traces de poudres récentes : « Vraiment, « je ne suis pas beau. Je n'ai rien de ce qu'il faut « pour plaire... »

La pensée de Magdeleine est loin, très loin, mais là, sous ses yeux, le cabotin se maquille, essaye des fards et sourit avec fatuité à l'image que lui reflète son miroir.

Elle reprend sa lecture :

« Ayant examiné son costume, il déclara : « Je suis bien débraillé, il convient de se mettre « en meilleure tenue pour mourir... » Et on en« tendit qu'il cherchait à faire toilette comme « pour un bal. »

Des comédiennes sont entrées dans la loge et, sans gêne, feignant d'ignorer la présence de Magdeleine, elles entourent Lussac, plaisantant familièrement avec lui et ne tarissent pas d'éloges sur la richesse de son costume de scène.

« Et lorsque grâce à son héroïsme, il eut rompu les lignes ennemies, l'amiral de Melvan ne put s'empêcher de détacher sa propre croix de sa poitrine et de l'offrir au héros qu'il embrassa tout ému. Le lieutenant Gérard habite actuellement...... »

Brusquement elle se dresse. L'évocation de la belle image, de la noble figure méconnue fait vibrer délicieusement son cœur, et sa fierté, son orgueil s'irritent soudain de comparer l'homme d'autrefois à la caricature qu'elle a sous les yeux.

Elle s'en va, désenchantée et Lussac salue son départ d'un haussement d'épaules.

Elle saute dans une voiture et jette l'adresse du lieutenant Gérard.

Julien, le vieux valet de chambre, la reçoit tout surpris.

— Le lieutenant Gérard est-il là ?

— « C'est que, Madame, je ne sais si je dois...

— « Dites-lui que je demande à le voir.

On l'introduit.

Face à face, en silence, ils se regardent.

Gérard lui désigne un siège et s'assied à son bureau. Calme, très maître de lui, comme s'il s'attendait à cette visite, il sourit imperceptiblement et, de cette même voix métallique, bien timbrée, de sa voix de commandement qu'il s'efforce d'adoucir, il questionne :

— Vous avez tenu à me voir, Magdeleine, que puis-je encore pour vous ?...

Cette femme est morte pour lui, l'irrévocable séparation ayant eu pour premier résultat de tuer l'amour.

Pour elle, à le voir si paisible, si serein, une sorte d'enchantement rétrospectif et singulier comme alors, semblable à une hallucination du cœur. Elle n'a plus, soudain, la moindre souvenance de sa trahison, l'irréparable n'existe pas et, pareille en cela à toutes les femmes qui aiment, elle donnerait à cette heure, les gouttes de son sang les unes après les autres, pour effacer la douleur qu'elle a causée jadis à son mari.

Elle s'est penchée vers lui, un peu pâle, humble et câline, enlaçante et tendre. Mais lui, comme s'il avait deviné une préméditation d'étreinte, s'est levé après avoir sonné le domestique.

Celui paraît et Gérard donne un ordre à mi-voix.

Presqu'aussitôt une jeune femme et un bambin viennent retrouver l'officier et se placer à ses côtés.

De l'air le plus naturel, Gérard fait les présentations :

— Ma femme... Mon fils...

De quelle façon, avec quelle force, quelle fierté il dit : « mon fils ».

Magdeleine a compris, elle se sent défaillir, et, tout en balbutiant, les yeux fixés sur les trois êtres rapprochés, unis, qui semblent une vivante incarnation du bonheur ; elle sort lentement, à reculons, et disparaît derrière la lourde portière...

— C'est une des premières pages du livre de bord de ma vie, que je viens d'arracher, murmure l'officier, en guise d'explication et il embrasse ardemment les chères têtes réunies sur sa poitrine.

PAUL HODEL

3, RUE BERGÈRE, PARIS


Programme livrable le 8 novembre

BISON 101

LA DERNIÈRE RESSOURCE : Grande scène américaine.

Williams est un pauvre ouvrier ayant sa femme malade. Le docteur Parker lui donne des soins mais, n'étant pas payé de ses visites, il refuse de continuer ses soins. Le jour suivant, voyant sa femme de plus en plus malade et n'ayant aucune ressource, Williams va demander au doc-

(Voir la suite page 53).



Le prochain numéro du "Courrier" annoncera à ses Lecteurs une nouvelle sensationnelle concernant notre Journal.
Amis Cinématographistes, n'oubliez pas de lire le N° 45 du "Courrier".





POUR PARAITRE PROCHAINEMENT

Le Premier Film de

ZACCONI

Le célèbre Tragédien Italien

Le nouvel Interprète de l'

Itala-Film

Un Nouveau Journal Cinématographique

Nous recevons aujourd'hui le premier numéro du journal *Le Cinematograph*, organe professionnel de l'industrie cinématographique, fondé à Nice par M. Bonnaud-Grimaldi, en collaboration avec M. Fred.



M. BONNAUD-GRIMALDI
Directeur du *Cinematograph*

Le Courrier est particulièrement heureux de saluer la naissance du nouveau confrère, de lui souhaiter la bienvenue et de présenter son directeur et son rédacteur en chef à ses lecteurs.

Nous félicitons M. Bonnaud-Grimaldi de l'heureuse idée qu'il vient de mettre à exécution.

Le Cinematograph se présente sous les espèces d'une jolie brochure de seize pages. Il est bien informé, imprimé d'une façon très artistique.

Nice étant un centre cinématographique, le nouveau journal trouvera auprès des exploitants de la région un accueil sympathique.

Le Cinematograph a été créé dans la joie, sur la terre bénie de la Côte d'Azur, si fertile et si belle. Ses protagonistes sont des gens courageux et enthousiastes. Ils sauront le conduire au succès. *Le Cinematograph* a l'espoir devant lui, le voilà lancé dans la vie cinématographique : Souhaitons-lui une prompte réussite, et tous les bonheurs !

N.

M. FRED
Rédacteur en Chef du *Cinematograph*

BISON 101

DEUX GROS SUCCÈS !

LE 1ER NOVEMBRE

Le Désert

Drame — 280 mètres

Affiche américaine

LE 8 NOVEMBRE

La Dernière Ressource

Drame — 285 mètres

Affiche américaine

Adresser les commandes à

Téléphone 149-11 **Paul HODEL** Adresse télégrap.: ITALAFILM-PARIS

Agent Général pour France, Belgique, Hollande et Suisse

3, Rue Bergère, 3. — PARIS

Tous les films BISON 101 sont exclusivement imprimés sur pellicules vierges EASTMAN KODAK

EDISON

Sa Vie ✠ Ses Œuvres ✠ Ses Inventions

Thomas Alva Edison naquit à Milan, Etat d'Ohio (U. S. A.) le 11 février 1847. Son père, hollandais de naissance, appartenait à une famille d'industriels de Zuiderzée, qui émigra en Amérique vers 1730 et se fixa à New-York. La branche paternelle d'Edison paraît jouir d'une remarquable longévité; tandis que son père atteignait l'âge respectable de 94 ans, son grand-père et son arrière-grand-père mouraient tous deux plus que centenaires. Du côté maternel, Edison est de descendance Ecossaise, sa mère, Nancy Eliott, était la fille du Révérend John Eliott, ministre de la religion anabaptiste.



Thomas A. EDISON, entre 14 et 15 ans

(Photo tirée de EDISON, sa vie et ses inventions, par Frank L. DYER et T. COMMERFORD-MARTIN)

Dans son enfance, le futur inventeur inquiéta les siens par une complexion des plus délicates, l'on verra par la suite que cette complexion s'est heureusement modifiée et qu'elle lui a permis de montrer une endurance peu commune au travail.

Très curieux, le jeune Edison posait de multiples questions à ses parents et souvent poussait ses investigations avec une telle obsession, qu'il fatiguait et même harcelait ses interlocuteurs.

Dès l'âge de 6 ans, il révélait par ses réparties un esprit original et témoignait déjà un intérêt particulier à toute construction mécanique.

Par rapport à la délicatesse de sa santé, on ne l'envoya que tard à l'école. Il y resta peu de temps. Un jour, Mme Edison apprit que le magister avait traité son fils de « cancre », et blessée dans son orgueil maternel, elle le retira de classe et entreprit elle-même de pourvoir à son instruction, elle y était d'autant plus apte que munie de tous ses brevets, elle avait autrefois enseigné dans les écoles supérieures. Sous la direction de sa mère, le jeune élève fit de rapides progrès, et acquerrait, en même temps qu'une excellente éducation, un goût sûr pour le choix des bonnes lectures.

A onze ans, il montra un vif intérêt à l'étude de la chimie, il acheta avec ses économies quelques livres de cette science, et comme il désirait refaire les expériences qui s'y trouvaient décrites, il sollicita de sa mère et obtint d'elle la permission d'établir un laboratoire dans un coin de son cellier. Tout son argent de poche filait avec une grande rapidité chez le droguiste, qui l'approvisionnait de produits chimiques. Il avait ramassé environ 200 bouteilles de toutes formes et de toutes dimensions et afin de les protéger contre les rapts possibles des profanes, il les avait étiquetées toutes indifféremment « poison ». A ce jeune âge, comme du reste plus tard, il n'accordait créance au texte qu'autant qu'il était corroboré par l'expérience. Il continua ainsi jusqu'à 13 ans ses études chimiques et trouvant alors que ses infimes revenus d'enfant ne suffisaient plus à couvrir ses dépenses, il réunit tous les arguments qui plaidaient en sa faveur et décida ses parents à le laisser s'embaucher sur une ligne de chemins de fer pour augmenter son pécule. Il reçut l'autorisation qu'il sollicitait et devint marchand de journaux, de magazines, de bonbons, sur la ligne du Grand Trunk Railway and Central Michigan, entre Port-Huron et Détroit.

Comme ce simple négoce ne suffisait plus à son ambition, il ouvrit deux boutiques à Port-Huron, l'une pour la vente des journaux, l'autre pour la vente des légumes, beurre, œufs et fruits. Comme toutes ces marchandises étaient transportées en franchise, l'on conçoit aisément l'importance relative des bénéfices réalisés par l'entreprenant petit commerçant.

Une place lui était réservée dans le fourgon pour y mettre ses journaux, il profita de cette licence pour transporter de chez lui son laboratoire et l'installer dans cette maison roulante sur une plus vaste échelle.

(A suivre)

(Reproduction interdite).

DOCKS du CINÉMA

Adresse Télégraphique : DOCKINEMA-MARSEILLE - **38, Rue Tapis-Vert, MARSEILLE** - Téléph: 45-21



DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE

◇◇◇

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU MIDI

200.000 mètres de STOCK

de toutes Marques

Toutes les Semaines

2.000 Mètres de Nouveautés

Grandes Exclusivités Françaises et Etrangères

AVIS

DOCKS DU CINÉMA. — N'achète que des Vues choisies par ses Clients. En s'adressant aux DOCKS DU CINÉMA, Messieurs les Directeurs de Cinéma-Théâtres sont donc assurés d'avoir des **Programmes variés et de bon goût.**

SUCCURSALE à NICE : 17, Av. Notre-Dame, NICE.



Les Nouveautés des Marques

B et B-Films

EIKO-Films

Skandinavisk-Films

seront présentées chaque Semaine

par

Géo JANIN

PARIS, 17, Rue Grange-Batelière - TÉLÉPHONE 214-27

BRUXELLES, 38, Rue de la Bourse, 38

EXCLUSIVITÉ DE L'AGENCE "CINÉMATO"

DELAVOUET & Cie

27, Rue Paradis, **MARSEILLE** - Tél. 42-31

GRANDE COURSE DE TAUREAUX

à VALENCE (Espagne)

avec les plus réputés toréadors d'Espagne

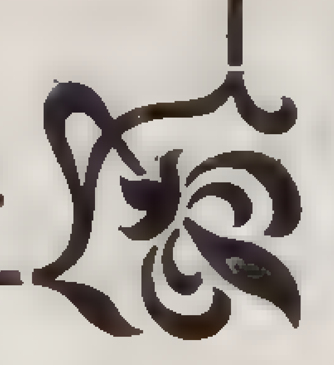
FUENTÈS, PASTOR, GALLO, GAONA, VALENCIANO, FLORES

COURSE TRÈS MOUVEMENTÉE

3 TORÉADORS BLESSÉS

FILM SENSATIONNEL

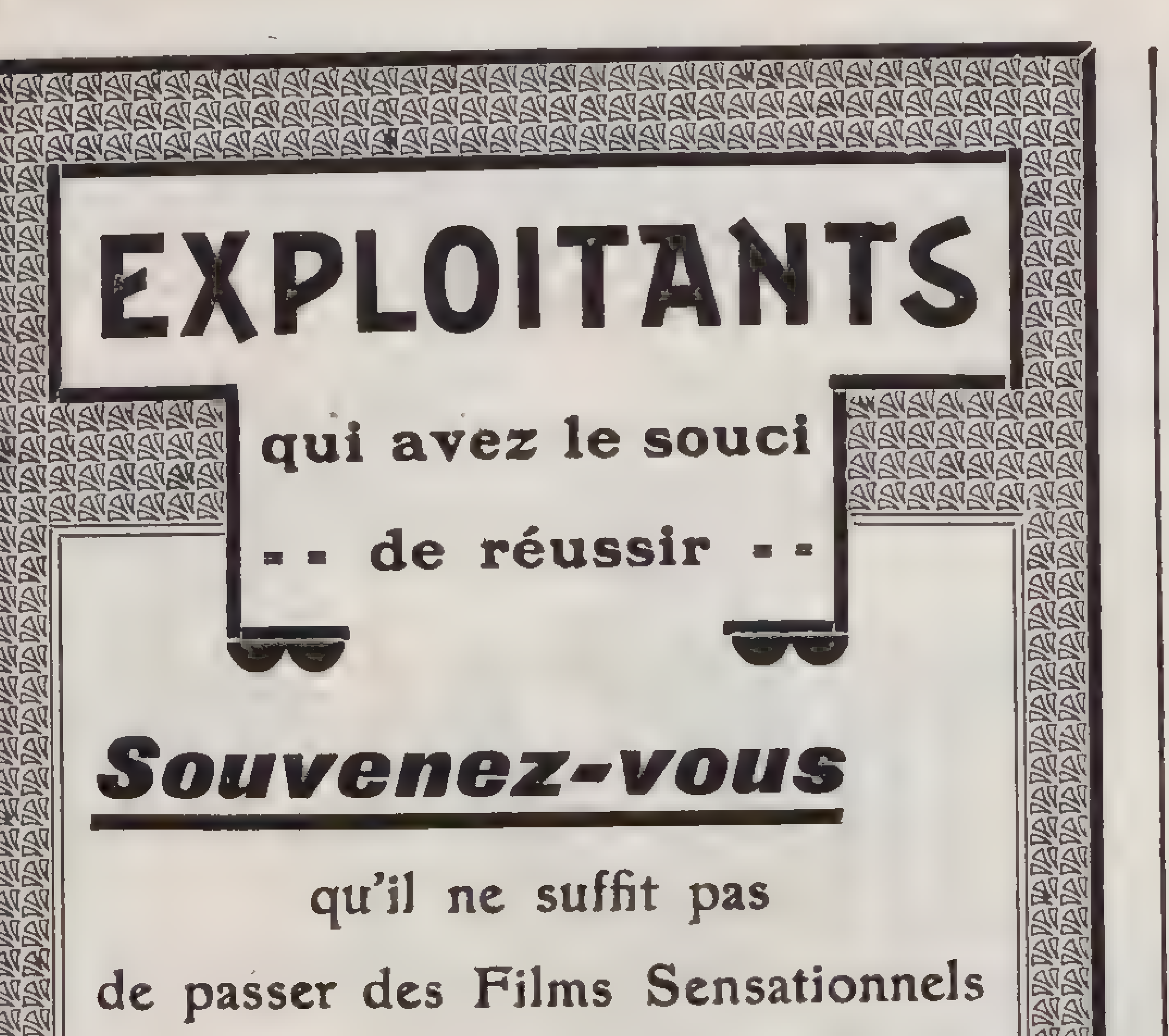
GRAND SUCCÈS

POUR LA LOCATION DE CE FILM :

MARSEILLE et le MIDI : M. DELAVOUET & Cie, 27, Rue Paradis, MARSEILLE

PARIS, le NORD et la BELGIQUE : M. Géo JANIN { 17, Rue de la Grange-Batelière, PARIS / 38, Rue de la Bourse, BRUXELLES }





Il faut

que leur projection soit

irréprochable, agréable à voir

et d'une

parfaite netteté

pour ne provoquer *aucune fatigue.*

De l'avis même des opérateurs,

ces qualités ne sont réalisées que par les

OBJECTIFS HERMAGIS

J. FLEURY HERMAGIS

Opticien-Constructeur, 18, rue Rambuteau, Paris

Livraison immédiate *et* à l'essai

Demander Notice A

Épreuves originales destinées à la Similigravure

Nous avons été, bien malgré nous, mis fréquemment dans l'obligation de refuser à nos lecteurs l'insertion des épreuves qu'ils voulaient bien nous adresser, par la seule raison que la similigravure ne pouvait donner de bons résultats avec ces épreuves. Afin de guider ceux qui voudraient faire publier des photos dans de bonnes conditions d'exécution, nous sommes heureux de reproduire ici l'article très documenté qu'a écrit pour le *Procédé*, M. H. Calmels, dont la compétence en la matière est bien connue :

« Cette question a été négligée jusqu'à ce jour d'une façon déplorable; 50 % des épreuves photographiques que reçoivent les photograveurs sont mauvaises; parmi ces documents, il s'en trouve souvent d'après lesquels il est difficile de produire un cliché même passable.

« Nous nous permettons de nous adresser ici aux clients des photograveurs, qui devraient savoir, ou mieux se souvenir, que les documents photographiques destinés à la similigravure doivent être tirés sur un bon papier, pleins de détails et d'oppositions, sans toutefois être trop heurtés. Ainsi, le papier citrate donne des épreuves faciles à reproduire; les photograveurs semblent préférer les épreuves sur ce papier, virées au ton violacé; nous ne croyons pas que cela soit de grande importance : le point essentiel est d'opérer d'après des épreuves virées d'un seul ton, vigoureuses et détaillées comme nous l'avons dit plus haut; le désavantage de ce papier est d'être difficile à retoucher.

« Les épreuves sur papier albuminé, virées au chlorure d'or et à la craie, constituent de bons documents; les retouches s'exécutent assez facilement; son inconvénient est d'être sujet à des craquelures qui marquent à la reproduction.

« On devra autant que possible éviter le papier au charbon, qui ne donne que des résultats flous et ténébreux.

« Le papier au gélatino-bromure est souvent employé en conséquence de la facilité qu'il offre à la retouche; le point est très important, car si bonne que puisse être une épreuve photographique, elle doit passer sous les yeux d'un artiste spécial bien entraîné dans la manière de procéder aux retouches destinées à être reproduites en simili-gravure. Un homme habile peut, par quelques touches dans les ombres et dans les lumières, donner des effets artistiques et rendre beaucoup plus agréable le résultat final; toutefois, il faut pour cela un œil exercé et une main habile. Prenons, par exemple, les reproductions de mécaniques, si propres et si pleines de détails, que nous pouvons admirer dans certains journaux et catalogues; ces résultats sont dus à une retouche habile, faite sur l'épreuve, avant de passer à l'atelier de photographie. Ces retouches doivent, de préférence, être confiées aux photograveurs. Néanmoins, pour ceux qui voudraient s'adonner à ce travail, qu'ils prennent comme base les conseils suivants :

« Les Américains, pour retoucher les papiers au bromure ou au citrate, passent sur toute la surface de l'épreuve un tampon de coton hydrophile trempé dans une solution diluée d'ammoniaque, si les retouches doivent être faites avec de la couleur à l'aquarelle; pour les retouches au crayon Conté, il suffit de frotter les parties à traiter à la ponce en poudre. Pour retoucher les épreuves sur papier au charbon, on peut, soit les traiter à la ponce en poudre, soit les laver à l'eau au moyen de coton hydrophile; le travail se fait avec des couleurs à l'aquarelle sur le papier bien sec.

« Le papier au collodion peut être traité à l'alcool si les retouches sont peu importantes; dans le cas contraire, on procède à une application générale de la solution suivante :

Fiel de bœuf..................	5 grammes.
Alcool..........................	150 centimètres cubes.
Acide phénique...............	8 à 9 gouttes.
Eau..............................	180 centimètres cubes.

« Ne commencer le travail que lorsque l'épreuve est parfaitement sèche. Une autre méthode donnant de bons résultsts consiste à passer sur l'épreuve, au moyen d'un blaireau, de l'eau gélatinée qui s'obtient en mettant tremper, pendant 25 à 30 minutes, une bonne quantité de gélatine dans de l'eau froide. Pour les retouches à l'encre, il suffit d'ajouter du fiel de bœuf à cette dernière.

« Une méthode qui semble très bonne consiste à faire fondre 25 grammes d'albumine sèche d'œuf dans 100 centimètres cubes d'eau froide, ce qui demande 24 heures environ; on ajoute 2 centimètres cubes de glycérine, 10 à 12 gouttes d'ammoniaque et on filtre à travers du coton hydrophile; on emploie alors cette solution pour délayer les couleurs, en y ajoutant de l'eau si elle est trop épaisse.

« La *Photographie* préconise, pour le bromure, la méthode suivante du professeur Rivé :

« Exposer à la lumière du jour ou d'une bougie une feuille de papier de même marque que celle de l'épreuve à retoucher, développer à fond, fixer et laver comme une épreuve ordinaire; on obtient ainsi une surface uniformément noire.

« Le papier, encore hnmide, est placé, gélatine en dessus, sur un verre de même grandeur et maintenu au-dessus de la vapeur d'eau jusqu'à complet ramollissement; quand la gélatine commence à fondre, la gratter sur le papier avec un couteau (à palette si possible) et la recueillir dans un pot en terre ou en porcelaine au fond duquel elle se fige.

« Pour l'usage, remplir d'eau, que l'on obtient à 50° environ, une cuvette à développer, en faïence, tôle émaillée ou métal. Celle en tôle ou autre métal a l'avantage de pouvoir se placer au-dessus d'une veilleuse qui maintiendra la température constante, aussi longtemps qu'on voudra y plonger le pot contenant de la gélatine noire, et, à côté, un godet à encre de Chine assez profond pour que l'eau chaude n'y passe pas. Quand la gélatine noire est fondue, en prendre avec un pinceau et l'étendre, dans le godet, avec de l'eau chaude puisée à même la cuvette au moyen d'un second pinceau. En faisant varier la proportion d'eau, on peut obtenir toute la gamme des noirs, depuis le plus foncé jusqu'aux demi-teintes les plus délicates; appliquer au pinceau, assez rapidement pour que la température du mélange ne descende pas au-dessous du degré de fusion de la gélatine avant la fin de l'opération.

« Le ton ainsi obtenu se confond absolument avec celui de l'épreuve elle-même, et la retouche est inaltérable, indélébile et ineffaçable.

« Un moyen vraiment pratique, le seul qui permet l'emploi sans distinction d'encre ou de couleur, qui ne nécessite aucune préparation, est l'aérographe. Avec cet appareil, les retouches se font très rapidement, soit pour renforcer les détails, soit pour couvrir complètement une partie du sujet; ainsi, on peut facilement boucher des parties et dessiner à nouveau sur ces endroits.

« D'une façon générale, et quel que soit le genre de retouche, un ton mat, si foncé soit-il, n'aura jamais l'intensité d'un ton brillant. On aura donc soin, quand ce sera nécessaire, de passer sur les retouches bien sèches, et à l'aide d'un pinceau, une solution légère de gomme qui donnera le brillant. Bien s'assurer, avant de passer cette solution, que les retouches sont sèches, sinon on ferait des traînées de pinceau.

« H. Calmels. »

LES
GRANDS SUCCÈS
DE
AMBROSIO
BIOGRAPH
BISON 101
CINÈS
EDISON
HEPWORTH
ITALA
KALEM
LUBIN
LUX
NORDISK
PASQUALI
SELIG
VITAGRAPH

Sont en Location à la Nouvelle Succursale de
L. AUBERT
8, rue Bayard, 8, TOULOUSE


Colossal Succès!
TITANIC

LE "TITANIC"

Une seule Maison peut louer à tous ses Clients ce Film splendide, c'est

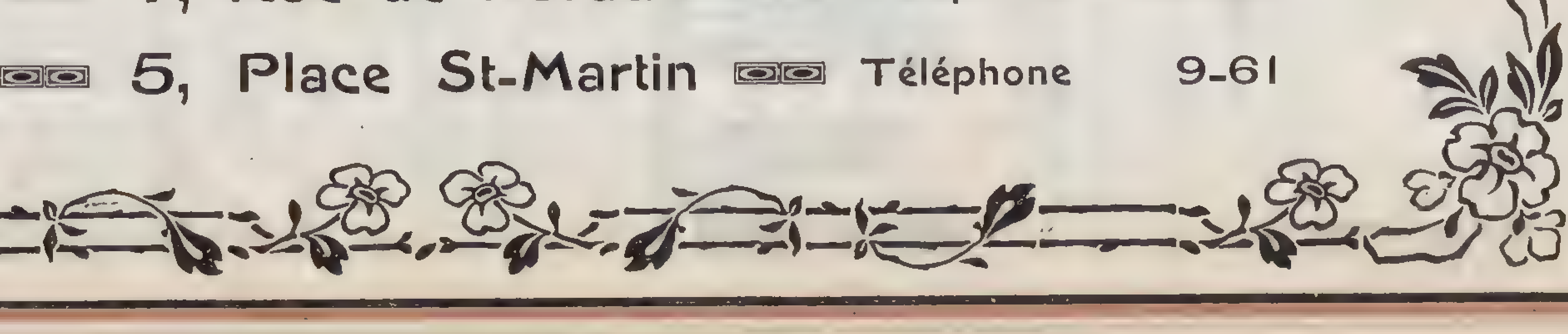
Agence Générale du Cinématographe

A. BONAZ

PARIS 17, Rue de Lancry Téléphone 449-43

MARSEILLE 7, Rue de Paradis Téléphone 49-84

LILLE 5, Place St-Martin Téléphone 9-61






La Société **M. P. Sales Agency** 37, rue de Trévise, 37, Paris, présentera la semaine prochaine un film merveilleux de “ **BIOGRAPH** ”

Le Massacre

(Drame en 2 parties)

Splendide mise en scène, 500 artistes, 250 cavaliers, des animaux sauvages et enfin la merveilleuse tribu d'indiens de “**Biograph**”. Tout cela sera visible dans ce film. C'est un genre “Cœur de Soldat” à grand spectacle.

Longueur : 656 m. - Date d'édition : 6 DÉCEMBRE

3 Sortes de superbes affiches 3 × 5, 2 m 50 et petit format.

Prière de commander ce film avant le 6 Novembre.

Passé cette date, nous ne répondons plus de la livraison pour la date d'édition.

Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes

Conforme a la Loi du 21 Mars 1884 (N° 2519)

Siège Social : **199, rue St-Martin, au Palais des Fêtes de Paris**

Téléphone 1037-39

STATUTS

Article premier. — Il est constitué, à Paris, une Association syndicale sous le titre de : **Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes.**

Son siège est à Paris : *199, rue Saint-Martin.*

Art. 2. — Le Siège Social pourra toujours être changé par une décision prise en Assemblée générale ordinaire ou extraordinaire à la majorité des membres présents, mais il devra toujours être fixé à Paris.

Art. 3. — Le Syndicat a pour but :

1° De grouper tous les Exploitants de Cinématographes pour la défense des intérêts généraux de la Corporation ;

2° De rechercher tous les moyens légaux et extralégaux pour améliorer la situation de ses membres.

Art. 4. — La durée du Syndicat est illimitée, ainsi que le nombre de ses adhérents.

Art. 5. — Le Syndicat sera composé :

1° De membres actifs;

2° De membres honoraires;

3° De membres donateurs.

Nul ne pourra être admis membre actif s'il ne justifie de sa qualité d'exploitant, et après avis favorable du Conseil d'Administration.

Art. 6. — Les loueurs qui sont en même temps exploitants pourront faire partie du Syndicat en qualité de membres actifs, mais, en aucun cas, ils ne pourront faire partie du Conseil d'Administration.

Les Editeurs pourront faire partie du Syndicat en qualité de membres honoraires.

Art. 7. — Les membres honoraires pourront être admis en Assemblée générale ordinaire après avis du Conseil d'Administration.

Ils ne pourront avoir que voix consultative.

Art. 8. — Le Syndicat sera administré par un Conseil d'Administration de neuf membres élus à la majorité en Assemblée générale ordinaire, au *bulletin secret*.

Le Conseil ainsi élu devra nommer un Bureau qui sera constitué comme suit : un Président; un Vice-Président; un Secrétaire; un Secrétaire-Adjoint; un Trésorier.

Nul ne pourra faire partie du Conseil d'Administration s'il n'est Exploitant. Loueurs-Exploitants et Editeurs-Exploitants sont de droit exclus du Conseil.

Le Conseil ainsi élu le sera pour deux années; il sera renouvelable comme suit :

A l'Assemblée de Mars, la première année : le Vice-Président; le Secrétaire-Adjoint; le Trésorier; un Membre.

A l'Assemblée suivante de Mars, le reste du Conseil, soit : le Président; le Secrétaire; trois Membres.

Tous les Membres sortants sont rééligibles.

Chaque Exploitant, quel que soit le nombre de postes qu'il pourra avoir, n'aura droit, à chaque vote, qu'à une voix.

Il en sera de même de chaque « firme sociale ».

Un Syndiqué absent « individuel ou firme sociale » ne pourra donner mandat régulier de le représenter aux

Assemblées qu'à un autre Syndiqué ou au Conseil d'Administration.

Aucun Syndiqué ne pourra avoir plus d'un pouvoir.

Les pouvoirs supplémentaires seront répartis à l'Assemblée générale par les soins du Conseil d'Administration.

ART. 9. — L'Assemblée générale de Mars désigne pour un an, en dehors du Conseil d'Administration, deux Commissaires aux comptes.

Ces Commissaires devront établir un rapport sur la gestion financière du Trésorier.

A cet effet, ils devront se faire présenter les livres de comptabilité quarante jours avant l'Assemblée générale ordinaire ou quinze jours avant une Assemblée générale extraordinaire provoquée par eux.

ART. 10. — Les Assemblées auront lieu :

1° Le premier lundi de mars;

2° Le premier lundi de septembre.

Il ne sera discuté à ces Assemblées que les questions portées à l'ordre du jour de convocation.

Toutes discussions « politiques ou religieuses » y sont formellement interdites ainsi que tous jeux.

ART. 11. — En cas d'urgence, le Conseil ou les Commissaires aux comptes pourront demander la réunion d'une Assemblée générale extraordinaire.

ART. 12. — L'avoir du Syndicat se composera :

1° Du droit d'admission des membres actifs;

2° De la cotisation des membres actifs;

3° De la cotisation des membres honoraires;

4° De dons qui peuvent être faits au Syndicat;

5° Des bénéfices de fêtes qui pourront être organisées;

6° De subventions qui pourraient être accordées.

ART. 13. — La suspension à temps ou la radiation d'un membre ne peut être valable que si elle est proposée par le Conseil et ratifiée en Assemblée générale ordinaire, et après avoir entendu contradictoirement le membre mis en cause.

Toute démission ne sera acceptée que si elle est faite par écrit.

Le Syndiqué radié ou démissionnaire perd tous ses droits à « l'avoir de la Société ». En cas de versements anticipés, le radié ou démissionnaire ne pourra prétendre au remboursement de ses versements anticipés que du du mois suivant sa radiation ou sa démission.

ART. 14. — Les cotisations seront de :

1° Un droit de 5 francs pour être admis membre actif;

2° Cotisation de 3 francs par mois comme membre actif, payable par mois et d'avance;

3° Cotisation annuelle de 100 francs comme membre honoraire.

Les cotisations devront être adressées directement au Trésorier. En cas de recouvrement par la poste, les frais seront à la charge du Syndiqué.

ART. 15. — Au-dessus de 500 francs, toute disponibilité en caisse sera versée au Crédit Lyonnais en compte courant ouvert au nom du Syndicat.

ART. 16. — Chaque membre du Syndicat sera muni d'une carte d'identité avec sa photographie. Cette carte sera signée du Président et du Secrétaire.

ART. 17. — Toutes fonctions sont gratuites.

ART. 18. — Toutes modifications statutaires seront discutées en Assemblée générale ordinaire de mars. Elles devront être adressées au Conseil un mois avant ladite Assemblée et être l'objet d'un rapport spécial du Conseil.

ART. 19. — Le Syndicat est régi par la loi de 1884 sur les Syndicats professionnels. Tout litige, même non prévu par nos Statuts, relèvera de cette legislation.

Pour tous renseignements, s'adresser au SIÈGE SOCIAL, 199, rue Saint-Martin, Paris.

Sur l'Écran (Suite)

La mobilisation

La Société Gaumont nous avise qu'elle a reçu cette semaine de son correspondant d'Athènes un film très intéressant représentant la mobilisation et l'embarquement des troupes grecques sur les navires marchands mobilisés, ainsi que le départ des trains militaires. Ce film peut être livré actuellement, il a une longueur approximative d'environ 50 mètres.

MM. les Exploitants sont priés d'adresser leurs commandes sans tarder au Ciné-Location, 28, rue des Alouettes, à Paris.

A Marseille

Le Syndicat des Opérateurs de France, section de Marseille, se réunira en assemblée générale extraordinaire le mercredi 30 courant, à 11 h. 1/2 du matin, à son siège social, 34, allée de Meilhans, Marseille. MM. les Opérateurs marseillais sont priés de vouloir bien prendre note de cette réunion et d'y assister.

Titre-Express.

Une nouvelle Maison, spécialement créée pour la fabrication des titres de films, vient de s'ouvrir à Paris, 44, rue du Château-d'Eau, sous le nom de « Titre-Express ».

Nos meilleurs souhaits de prospérité.

NÉCROLOGIE

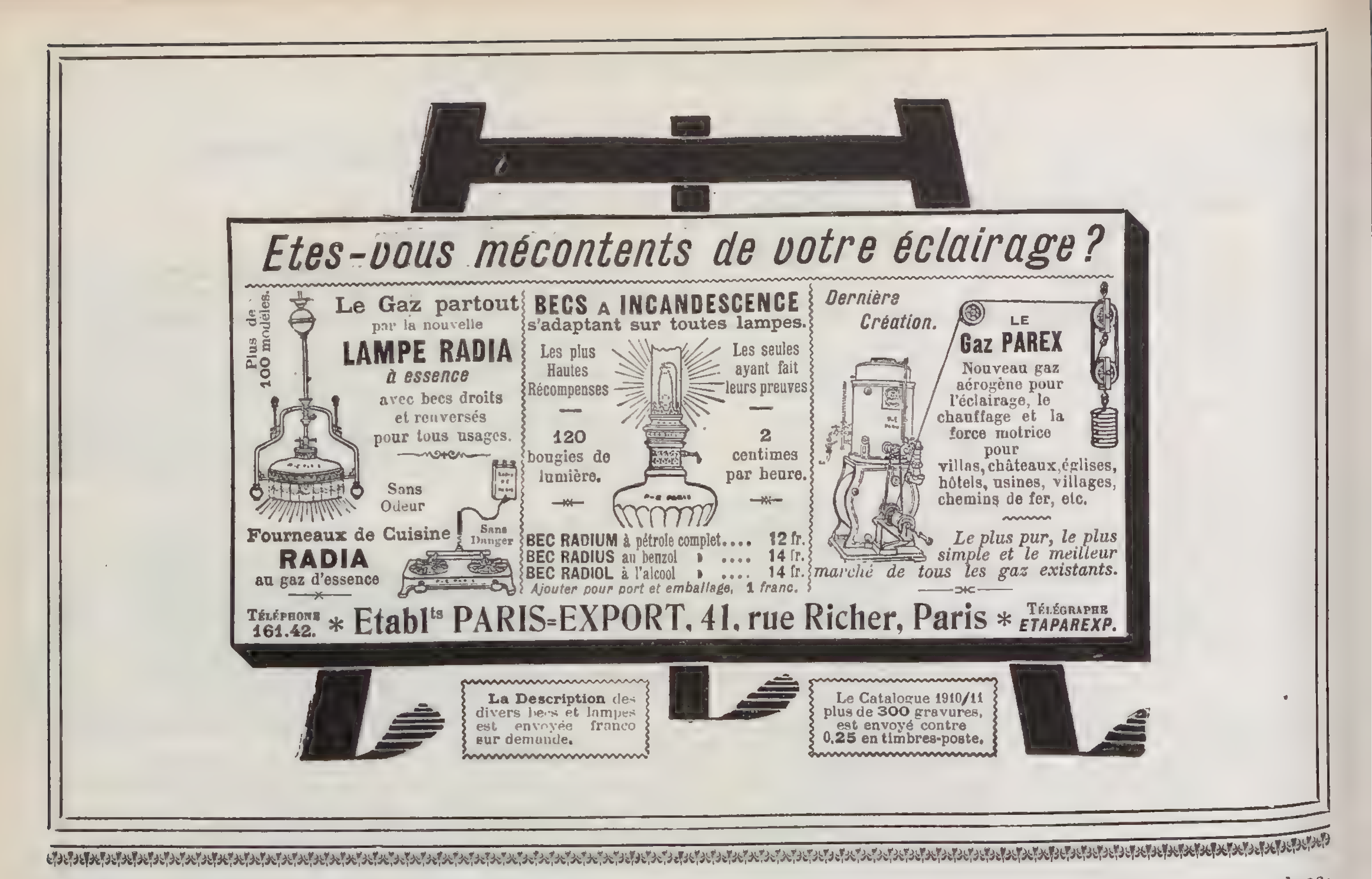
Une bien fâcheuse nouvelle nous est parvenue cette semaine. Notre excellent collègue, M. Pascal Justrabo, le sympathique directeur des cinémas Voltaire et Parmentier, un des militants les plus actifs et les plus dévoués du Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes, vient d'avoir la douleur de perdre son beau-père, M. Paul Vigier, retraité, décédé le 15 octobre 1912, à l'âge de soixante-douze ans, à Beaumarchès (Gers).

Nous prenons la plus vive part à la douleur de notre ami Justrabo, et nous le prions de recevoir, pour lui et tous les siens, nos condoléances les plus sincères.

Nous avons appris également ce mois-ci la mort subite de M. Polidor Stévens, décédé à Etampes, le 5 octobre dernier, à l'âge de quarante-cinq ans. Notre collègue dirigeait un cinématographe forain avec beaucoup d'activité et d'intelligence. Il est parti, emportant les regrets les plus sincères de tous ceux qui eurent l'occasion d'être en relations avec lui.

Le Courrier adresse à Mme veuve Stévens et à toute sa famille ses condoléances émues.

Avances de fonds
à fonctionnaires et employés, sur signature
VERNOIS, 20, rue des Carmes, Paris



Un peu de Lumière

Le Cinéma devant le Juge de Paix

L'arrêté du Maire d'Hyères concernant les films cinématographiques ayant un caractère subversif vient pour la première fois en France devant un tribunal de simple police.

Le jugement classe le cinématographe parmi les « spectacles de curiosité » et nomme un professeur de philosophie comme expert chargé de voir les films incriminés.

L'effondrement des arrêtés d'interdiction commence.

Le Courrier a relaté en son temps le différend survenu entre le maire d'Hyères (Var) et M. Giraudon, un directeur de l'*Eden-Casino Cinéma* de cette ville.

Le maire prit le 23 juin un arrêté interdisant la reproduction des films cinématographiques représentant des agissements criminels.

En conformité de cet arrêté, la police dressa les 7, 10, 11 et 21 août, plusieurs contraventions pour exhibition des vues suivantes: *Vengeance du mari*; *Les deux frères sur la route du vice; Le domino blanc.*

L'affaire fut, comme on le sait, appelée à l'audience du 20 septembre, au cours de laquelle Me Miane, du barreau de Marseille, plaidant pour la Société des Cinémas, demanda l'acquittement pure et simple de la direction de l'Eden-Casino.

Me Paul Gensollen, avocat, premier adjoint au maire d'Hyères, remplissant les fonctions de ministère public, demanda l'application de la loi.

L'affaire fut mise en délibéré, en l'audience publique, M. Fausset-Grivelli, ancien bâtonnier, premier juge de paix suppléant du canton d'Hyères, siégeant en remplacement du titulaire, décédé, prononça son jugement. Le prévenu prétendait :

1° Que l'arrêté de M. le maire d'Hyères, base de la poursuite, n'est pas applicable aux films qui ont fait l'objet des contraventions ci-dessus indiquées ;

2° Que ce dit arrêté serait en tous cas illégal, comme entaché d'excès de pouvoir.

Voici le jugement :

» Attendu qu'il importe tout d'abord d'examiner si l'arrêté du 25 juin 1912 a été légalement pris ;

» Attendu que pour qu'un règlement de police municipal soit légalement fait et puisse servir de base à une condamnation pénale, il faut et il suffit ou bien que ce règlement se rattache à l'exécution d'une loi existante, ou bien qu'il entre dans les objets confiés à la vigilance et à l'autorité des administrations municipales, par les articles 3 et 4 du titre XI de la loi des 16-24 août 1790, maintenus en vigueur par la loi du 18 juillet 1837 et reproduits dans l'article 97 de la loi du 5 août 1884 ;

» Attendu que les spectacles cinématographiques rentrent incontestablement dans la catégorie d'objets énumérés sous l'article 97 — 3° de la loi du 5 avril 1884 ;

» Qu'il en résulte que le maire a tout pouvoir, dans l'intérêt du bon ordre et de la sûreté publique, pour prescrire par voie réglementaire toutes les mesures propres à les maintenir dans les salles de spectacles et notamment dans les salles où se donnent des représentations de cinématographe ;

» Que par voie de conséquence et sous la seule réserve de respecter les dispositions des lois en vigueur et notamment 2-16 mars 1791, sur la liberté du commerce et de l'industrie, le maire qui donne l'autorisation d'ouvrir une salle de spectacles peut révoquer cette autorisation et, à *fortiori*, interdire les représentations ou exhibitions qui seraient de nature à nuire à la tranquillité et à la morale publique ;

» Attendu que Giraudon prétend que les pouvoirs réglementaires des maires en matière de théâtre et spec-

LA PARISIENNE

Société Française de Travaux Cinématographiques à façon

Téléphone THÉATRE - USINE - BUREAUX : *Téléphone*

PARIS, 91-93, Rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS (20e Arrt) *Metro : Gambetta*

PHILIP, Directeur



TIRAGES D'ÉDITIONS

La Société apporte ses meilleurs soins aux tirages. Elle livre rapidement avec la plus grande exactitude les tirages d'éditions qui lui sont confiés. — Teintures et virages.

ACTUALITÉS

La Société est à même de livrer **dans un délai de trois heures** toutes les actualités qui lui sont apportées. Ce délai comprend toutes les opérations, y compris la remise chez les clients de Paris.

Pour la province ou l'étranger, poste ou chemin de fer.

PRISES DE VUES — SCÉNARIOS

Prises de vues France et Étranger. Exécution de scénarios à forfait.

THÉATRE — OPÉRATEURS

Théâtre admirablement situé, à la disposition des clients, décors nombreux, riches et variés, accessoires. Bel éclairage. Troupe, excellents artistes de premier plan. Metteur en scène, régisseur et opérateurs à la disposition des clients qui voudraient faire eux-mêmes leurs scénarios.

AGENTS

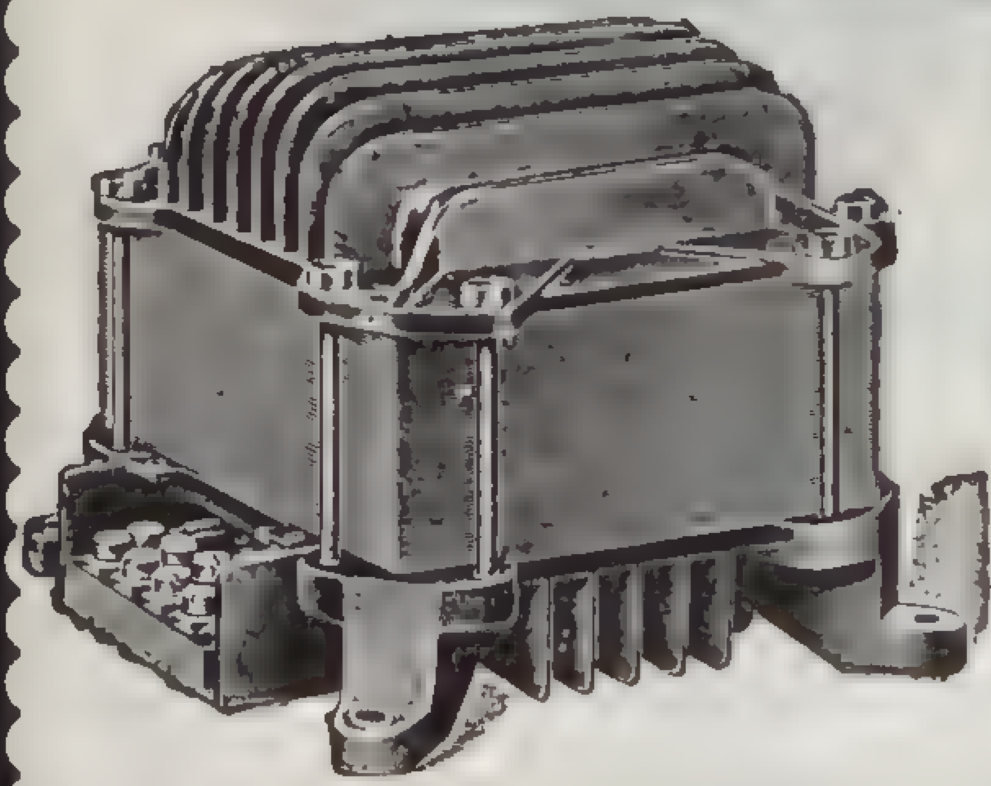
Par suite de ses relations personnelles très étendues, la Société est à la disposition de ses clients pour les mettre en rapport avec les principaux agents du monde entier pour l'écoulement de leurs éditions.

DISCRÉTION LA PLUS ABSOLUE SUR TOUS LES TRAVAUX QUI LUI SONT CONFIÉS

La Société s'interdit l'édition pour son propre compte. La Société se recommande par le fini, la qualité et les soins apportés à ses travaux.

Matériel pour la Transformation de l'Énergie Électrique

Transformateurs - - pour LAMPES à ARC et - - APPAREILS à PROJECTIONS



Lampes à Arc et Accessoires Usine hydraulique à Scey-en-Parais

E. BOUZEREAU, ORNANS (Doubs)

Bobines de Self réglables en service, évitant l'emploi de la résistance

TRANSFORMATEURS ET AUTO-TRANSFORMATEURS

pour l'emploi pratique des lampes à filament métallique de bas voltage

TRANSFORMATEURS ROTATIFS

tacles dramatiques ont été limités par le décret du 6 janvier 1864 relatif à la liberté des théâtres, tout au moins en ce qui concerne la censure des ouvrages offerts sur la scène et qu'aux termes de l'article 3 de ce décret : c'est au ministre, à Paris, et au préfet, dans le département, qu'il appartient d'autoriser les représentations d'œuvres dramatiques et de retirer les autorisations accordées quand l'intérêt du bon ordre l'exige :

» Qu'il ajoute que les représentations cinématographiques qui comportent de nombreux personnages, des décors luxueux et même de la musique instrumentale n'étant autre chose que la représentation d'ouvrages dramatiques, doivent bénéficier des dispositions de l'article 3 du décret du 6 janvier 1864 ci-dessus rappelées ;

» Mais attendu qu'on ne saurait admettre une semblable assimilation ; qu'à la vérité, les spectacles cinématographiques ne sont qu'image, que la photographie de l'œuvre dramatique ; qu'ils ne sont pas faits pour le même public des théâtres ; infiniment plus variés, procédant par d'autres moyens que ceux qu'emploient les auteurs dramatiques, ils se proposent bien plutôt d'exciter et quelquefois d'étonner la curiosité publique bien plus que d'éveiller et de développer le sentiment esthétique des spectateurs ;

» Attendu qu'il paraît beaucoup plus rationnel de faire rentrer ces spectacles dans la catégorie des spectacles de curiosité qui, aux termes de l'article 6 du décret du 6 janvier 1864, restent soumis aux règlements en vigueur, c'est-à-dire au pouvoir réglementaire des maires ;

» Attendu qu'il résulte de ce qui précède que l'arrêté du 25 juin 1912, de M. le maire d'Hyères, a son point d'appui dans la loi et statue sur une matière qui rentre dans les attributions de la police municipale ; qu'il est donc légalement fait et que toute infraction au dit arrêté doit être punie des peines portées à l'article 475, paragraphe 15 du Code pénal ;

» Attendu, d'autre part, que Giraudon a soutenu que les films qui ont fait l'objet des procès-verbaux ne tombent pas sous l'application du dit arrêté ; que pour apprécier sa défense, il convient de déterminer tout d'abord le sens et la portée du dit arrêté ;

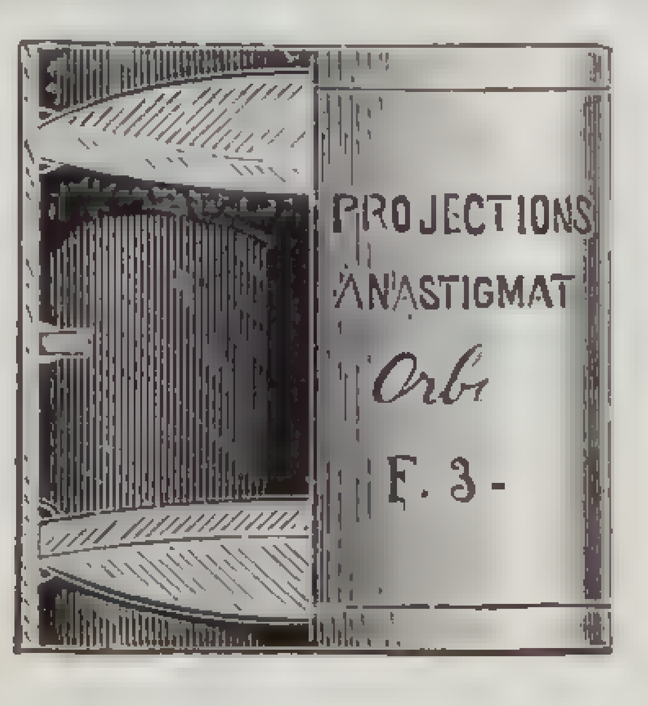
» Attendu qu'aux termes du dit arrêté, sont interdites dans toutes les salles de spectacles de la ville, les vues et exhibitions de toute nature représentant des agissements criminels ;

» Attendu que pour définir les agissements criminels visés par l'arrêté, il y a lieu de tenir compte des faits qui ont déterminé le maire d'Hyères à l'édicter et des considérants qui le motivent ;

» Attendu que c'est à la suite de diverses plaintes énoncées des habitants de la commune d'Hyères que l'attention des pouvoirs municipaux a été appelée à se rendre compte du danger que pouvait présenter pour le bon ordre et la morale publique l'exhibition de certains films dont tout l'intérêt résidait, pour ainsi dire, dans l'évocation d'exploits de bandits aux prises avec les agents de l'autorité ou dans la reproduction de scénarios d'un réalisme qui n'aurait pas osé s'afficher sur une scène théâtrale ;

» Que c'est à la suite de ces plaintes que M. le maire d'Hyères, imitant d'ailleurs l'exemple donné par les maires de quelques grandes villes de France, a cru devoir prendre l'arrêté du 25 juin 1912 ;

» Qu'au surplus, les considérants de l'arrêté déterminent que les agissements criminels dont l'exhibition est interdite sont ceux dont tout l'intérêt dramatique consiste, pour ainsi dire, dans la préparation d'exécution d'un ou de plusieurs attentats criminels, dans les maquis mis en œuvre pour résister aux agents de l'autorité ou échapper à leur poursuite et dont la vue est de nature à constituer une publicité scandaleuse autour du crime, publicité qui risque de troubler l'ordre et constitue un spectacle dangereux pour la morale publique.

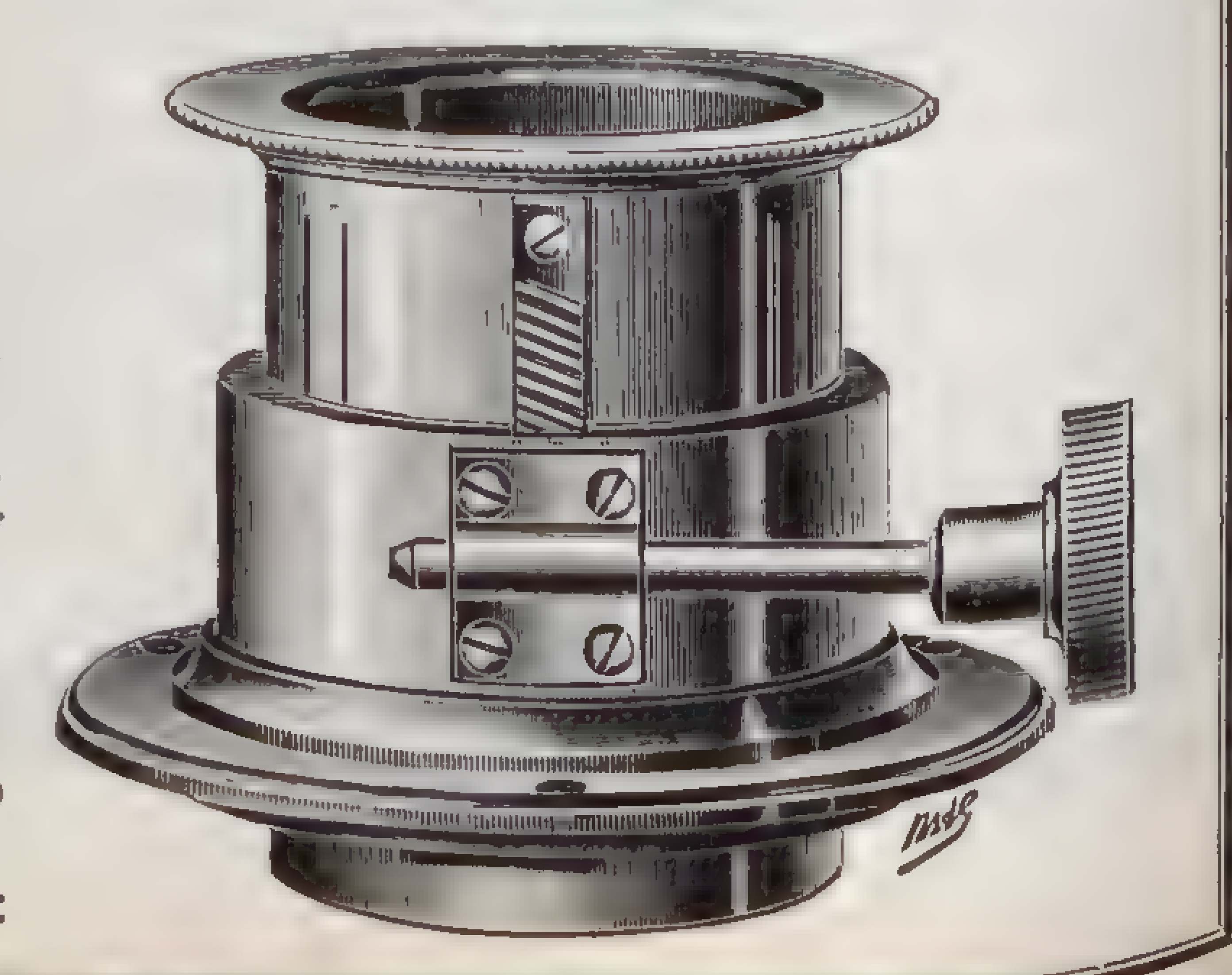


OUI MAIS ! ! !

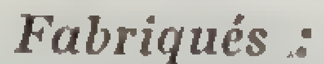
Quand même auriez-vous un apppareil de projections animées de précision.

Quand même auriez-vous les films les plus avantageux !

Quand même auriez-vous la meilleure source de lumière, *si vous n'employez pas les Anastigmats* pour projections animées, "ORBI" *F, 3*, vous n'aurez jamais complète satisfaction, car l'objectif est *l'âme de l'appareil.*



Fabriqués :

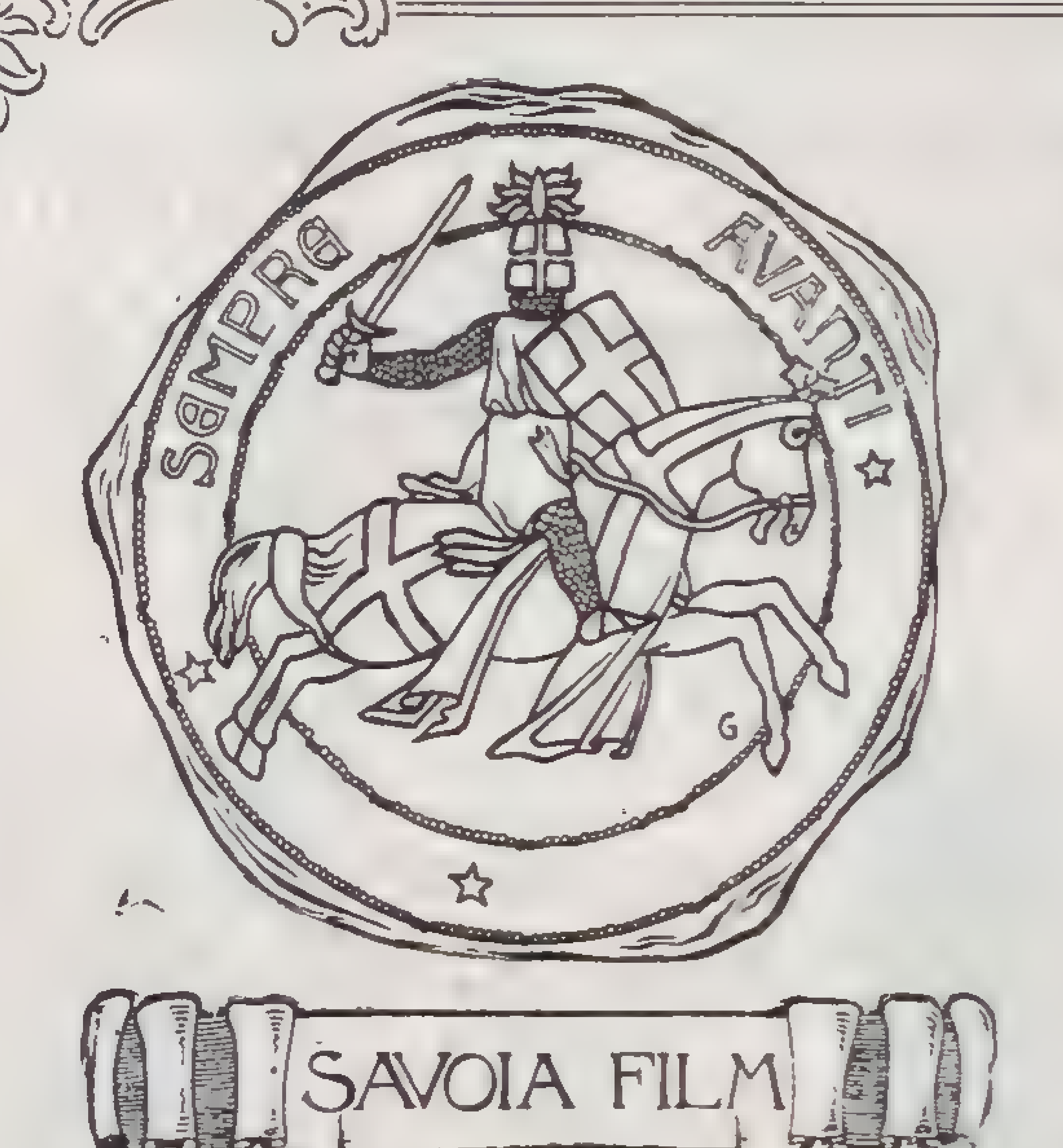


L'OPTIQUE RÉUNIE, Maison JEAN ROSE

33, rue Emile-Zola — 35, rue Danton — Au Pré Saint-Gervais (Seine)

Téléphone N° 51 — Adresse télégr. ROSE, PRÉ-ST-GERVAIS

(Demander le Catalogue général)



SAVOIA-FILM

8 Novembre :

SA MAJESTÉ L'HONNEUR





ÉMOUVANT

Grand Drame de la Vie Moderne - 495 mètres - Affiche - Photographie

H. de RUYTER 31, Boul. Bonne-Nouvelle - Téléph : 111-77 - Télégr : RUYTER-PARIS.
Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande

AVIS IMPORTANT à nos Annonciers

Le Courrier *prend une extension chaque jour plus considérable;*

Le chiffre de son tirage croît dans les mêmes proportions;

Le nombre de ses pages augmente également et vient compliquer les opérations de l'imprimerie.

Dans ces conditions, nous nous trouvons dans l'obligation de prier nos clients de vouloir bien tenir compte des exigences nouvelles de nos services et nous remettre,

LE MARDI APRÈS MIDI,

au plus tard, les annonces devant paraître sous forme **de placards** *et*

LE MERCREDI,

au plus tard, **les réclames en texte** *à publier dans le corps du journal.*

Ce délai est indispensable pour livrer à nos lecteurs un journal impeccable.



EN MAGASIN
AFFICHES & LITHOGRAPHIES
pour les Films

CATALOGUE
port payé

SPACE FOR TITLE
No 5169

$1^m \times 2^m30$
Fr. 1.25
chaque

Mandat international
avec l'ordre

SPACE FOR TITLE
No 5172

Notez l'Affiche ci-dessus

STAFFORD & Co Ltd
NETHERFIELD, Nott m. Angleterre

LOCATION
de tous les FILMS à SUCCÈS
EN COULEURS et en NOIR

❖ ❖ ❖

Mon Rouchy et Donès
31, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS — *Tél. 111-77*


❖ ❖ ❖

SALLE DE PROJECTIONS

2000 mètres de Nouveautés
les meilleures sont coloriées
CHAQUE SEMAINE

Agents Généraux pour l'ALGÉRIE et la TUNISIE :
MM. CAZES et CLAVAREAU, 3, rue du Marché, ALGER

Agent général pour la BELGIQUE :
Ch. BELOT, 26, rue du Poinçon, BRUXELLES


- EN VENTE -
EN LOCATION
Programme du 1er Novembre 1912
Les environs de Tunis, plein air .... 106 mètres
Policier myope, comique .... 124 »
Déchéance, drame .... 279 »
Programme du 8 Novembre 1912
De Paris au Havre, plein air .... 112 mètres
Bonne partie de pêche, comique .... 129 »
Le Vagabond, drame .... 289 »
EN LOCATION
Le Roman d'une Princesse, drame. (affiche) 597 mètres
Cruelle Fatalité, drame .... (») 842 »
Je meurs où je m'attache .... 215 »
HARRY
TÉLÉPHONE 100-03
Adresse Télégraphique
HARRY-BIO-PARIS
22, RUE BAUDIN, PARIS
PHOTO-RADIA
FILMS
MARQUE DÉPOSÉE

Répertoire Cinématographique

Adresses Artistiques

Artistes Dramatiques
Mme Abélard, 19, rue d'Allemagne, artiste dramatique, Paris.
M. Abélard, 19, rue d'Allemagne, artiste dramatique, Paris.
M. André Deed (Gribouille), 31, rue de Douai, Paris.

Agences
E. Duhem, Imprésario, 6, rue des Petites-Ecuries, Paris.

Artistes Lyriques

Attractions

Chefs d'Orchestres
O. Bozzi. Cinéma rue Rochechouart, 66, Paris.
— Cinéma rue Saint-Charles, 72, Paris.
— Café des Princes, bd Montmartre, 10, Paris.
— Brasserie Nicolas, place de la Nation, Paris.
Louis Suès, 104, Boulevard Rochechouart, Paris.
P. Mendez, 15, rue Lebon, Paris (XVIIe).

Impresarios Artistiques
D. G. Dalos, 66, passage Brady, Paris.

Musiciens

Pianistes

Adresses Industrielles

Achat de Résidus Photographiques
Pichereau et Cie, 62, rue de Turenne, Paris.

Appareils Cinématographiques
Etablissements Prévost, 54, rue Philippe-de-Girard, Paris.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Debrie, 111, Rue Saint-Maur, Paris.
H. Ernemann, 9, Cité Trévise, Paris.

Accessoires et Matériel Divers
Blériot, 187, rue du Temple, Paris.

Appareils de Photographies
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Appareils de Sécurité contre l'Incendie
Desmettre et Térasse, 121, rue de l'Epaule, Roubaix, Nord.

Assurances, Incendie, Vie, Accidents
Duchemin, Inspecteur général, 39, rue du Montcenis, Paris (XVIIIe).

Calicots
Marius Jubin, peintre, 98, rue de Montreuil, Paris.

Chalumeaux Oxyacétyléniques
Radio Ciné, 53, rue Blanche, Paris.

Charbons pour Lampes à Arc
Eric Boussuge, Société Anonyme Electrocarbon, 21, rue Réaumur, Paris.

Condensateurs
Margot, Cie Industrielle d'Optique, 3, rue Dieu, Paris.

Éditeurs de Films
Pathé Frères, 14, rue Favart, Paris.
Société des Etablissements Gaumont, 57, rue St-Roch, Paris.
Photo Radia Films, 22, rue Baudin, Paris.
Raleigh et Robert, 16, rue Ste-Cécile, Paris.
Biograph. Kalem, Lubin. Représent., M. Sprécher, 37, rue de Trévise, Paris.
Edison 64, rue de Cormeilles, Levallois-Perret.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Exclusif-Film, 105, rue St-Lazare, Paris.
Essanay Film, Pharos. Représentant, M. Janin, 17, rue Grange-Batelière.
Itala-Film, Bison 101, Reliance. Représentant, M. Hodel, 3, rue Bergère, Paris.
Durckel, 9, place de la Bourse, Paris.

Enseignes et Décorations lumineuses
Standard Signs, 7, faubourg Montmartre, Paris.

Extincteurs
Extincteur automatique Français système, Ch. Blon, 17, rue des Messageries, Paris.

Fauteuils automatiques pr Cinés et Théâtres
L. Marchand, 4, rue Hubert, La Varenne Saint-Hilaire, Seine.

Gramophones et Phonographes
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Imprimeurs
Barroux, 18, rue Saint-Sauveur, Paris. Tél. 266-64.
Louchet, Picard, de Cooman et Cie, 17, passage Kuszner, Paris. — Téléphone 401-19.

Journaux Corporatifs
Le Courrier Cinématographique, 95, boulevard de Magenta, Paris.

Lampes à Arcs

Lampes à Incandescence
E. Grandjean, 21, boulevard de Grenelle, Paris. Tél. 745-33.

Locations de Films
Pathé Frères, 104, rue de Paris, Vincennes-Seine.
Ciné-Location Gaumont, 28, r. des Alouettes, Paris
The Royal Bio, 22, rue Baudin, Paris.
Ciné-Graphic, 7, faubourg Montmartre, Paris.
Brochier, 12, rue Moustier, Marseille.
Bonaz, 17, rue de Lancry, Paris.
Brémond, 14, rue Poissonnière, Paris.
Aubert, 19, rue Richer, Paris.
Aubert, 70, rue de Paris, Lille.
Aubert, 26, rue de Châteauredon, Marseille.
Aubert, 14, rue Victor-Hugo, Lyon.
Aubert, 17, Avenue du Roi, Bruxelles.
Exclusif Film, 105, rue Saint-Lazare, Paris.
Société Internationale Cinématographique, 5, rue de Provence, Paris.
Société Générale des Cinématographes et Films Roux et Cie, 3, rue Larochelle, Paris.
Agence Cinémato, 27, rue de Paradis, Marseille.
Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.
Rouchy et Donès. 31, Bd. Bonne-Nouvelle, Paris.
Gallia-Cinéma, 53, rue du Temple, Paris.
E. Tisson, Cinéma-Comptoir, 30, rue de l'Académie, Marseille.

Location de Postes complets
Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.
Gallia-Cinéma, 53, rue du Temple, Paris.

Mobilier de Salles de Spectacles
Veuve Martin et G. Pebeyre, 13, Boulevard de Belleville, Paris.
Wessbecher, père et fils, 59 à 67, rue Grange-aux-Belles, Paris (Xe).

Objectifs
Fleury-Hermagis, 18, rue Rambuteau, Paris.
Margot, Cie Industrielle d'Optique, 3, r. Dieu, Paris.
Optique Commerciale, 7, rue de Malte, Paris.
Louis Feuillet. 60, rue Botzaris, Paris.
Optique Réunie, 33, rue Emile Zola, Pré St-Gervais, Seine.

Orgues, Harmoniums

Pellicules

Pianos

Plaques Photographiques

Ventilateurs
E. Grandjean, 21, bd de Grenelle, Paris. Tél. 745-33.

Appareils de Synchronisme
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

Secours contre l'Incendie
Fournier et Dezandée, 72, rue de Bondy, Paris.

Travaux Cinématographiques à façon
Alter Ego, 218, boul. Bineau, Neuilly-sur-Seine

Adresses Professionnelles

Directeurs
J. Ferret, 66, rue Rochechouart, Paris.

Propriétaires de Cinémas
Meillat et Hanhart, Nouveau Cinéma, 125 rue Ordener, Paris.

Bonisseurs

Bruisseurs

Caissiers et Caissières

Chefs de Postes

Conférenciers

Contrôleurs et Placiers

Cyclistes

Dessinateurs

Électriciens
Ch. Borzecki, Installations spéciales cinématographiques, 27, rue Bouchardon, Paris.

Mécaniciens

Metteurs en Scènes
M. Abélard, 19, rue d'Allemagne, Paris.

Opérateurs de prises de Vues

Opérateurs Projectionnistes
Foliot, 65, quai de Valmy, Paris.

Photographes
Brezinski, 6, rue du Donjon, Vincennes, Paris.

Photograveur
M. Demoulin, 118, rue de Vaugirard, Paris.

Réparation d'appareils cinématographiques
Vénat, 95, faubourg Saint-Martin, Paris. Pièces détachées de tous systèmes.

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats
Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, 199, rue St-Martin, Paris. (1037-39).
Syndicat des Loueurs et Exploitants de films Cinématographiques et des Industries qui s'y rattachent pour le Nord et le Pas-de-Calais. Siège social, 39, rue de Tournai, Lille.
Fédération Internationale de la Cinématographie. Siège social provisoire : 199, rue Saint-Martin, à Paris, France.
Association Belge du Cinéma, 15, place Brouckère, Bruxelles.
Syndicat des Exploitants de la Côte d'Azur, 3, rue Paganini, Nice.
Syndicat des Exploitants du Sud-Est, 39, rue de l'Arbre, Marseille.

teur Parker de bien vouloir lui faire crédit. A son grand regret, celui-ci refuse encore.

En rentrant chez lui, Williams apprend qu'il doit partir de la petite station un gros chargement d'or. Cette fortune tourne la tête au pauvre hère, et il décide de chercher à s'en emparer. Il se poste sur la route du convoi et attend le moment favorable pour son larcin. Des coups de feu lui donnent l'éveil, un vrai brigand l'a précédé et le convoi est délesté de son riche butin. Mais le voleur a été blessé mortellement et vient expirer sous les yeux effarés de Williams.

Celui-ci ne cherche que l'or et, sans rien dire, s'en empare, puis il rentre chez lui où il paye largement ses dettes et étonne le public par sa prodigalité. Il redemande les visites du docteur Parker quand il va être arrêté par les détectives. Il confie son secret au docteur puis il fuit par une sortie dérobée. Mais l'un des agents se met à sa poursuite et le capture avec un lasso, puis ils rentrent ensemble. Mais en route il sont attaqués par les Indiens. L'agent et le prisonnier doivent défendre leur vie. Ils le font bravement. A la fin du combat il reste, à Williams seul, une cartouche. Il pourrait s'en servir pour recouvrer sa liberté mais sa conscience le lui interdit, il tend son arme à son gardien. Mais dans un remord de conscience Williams, pour montrer sa bonne foi, conduit son gardien auprès du bandit mort. L'erreur est reconnue et Williams, soutenu alors par son gardien, rentre près de sa femme enfin revenue à la santé.



PASQUALI & C°

105, RUE ST-LAZARE, PARIS

Livrable le 8 novembre

EXCLUSIF-FILM

LE GUET-APENS.

INTERPRÉTÉE PAR

Mlle Maria GANDINI. — M. A. A. CAPOZZI. — M. UBALDO DEL COLLE

Dans les salles étincelantes d'or et de lumière du Comte De Montery une tragédie est sur le point d'éclater : la mort jette les yeux sur cette maison où on croyerait que le bonheur y règne...

La Comtesse De Montery aime le jeune Marquis de Villeroy et celui-ci répond à son amour. Dans son passage, la passion coupable fait ravage de tout, répandant la ruine et la mort... Le Comte de Montery appelé d'urgence par une dépêche doit s'absenter quelques jours. La femme infidèle profite de cette circonstance pour écrire à son amant lui donnant rendez-vous pour le soir même. Mais voilà que le Comte vient de rentrer soudainement et surprend sa femme en train de cacheter la lettre fatale... La Comtesse cache la lettre dans un livre... Mais malheureusement cette lettre tombe sous la main du Comte...

Celui-ci emporté pas la jalousie, tâche à grand peine de dissimuler la tempête de son cœur blessé... faisant semblant d'ignorer toute chose pour déconcerter le projet de la femme coupable et démasquer l'homme méprisable qui lui arrache l'honneur et sa félicité.

Le Comte De Montery, exaspéré, remet cependant à sa place la lettre fatale. La Comtesse De Montery s'est aperçue du trouble de son mari. Cachée derrière les tentures du salon elle espionne le Comte. Elle sait ce qui se passe dans l'âme torturée de son malheureux mari. Elle sait aussi que bientôt contre celui qu'elle adore se déchaînera le courroux d'un cœur déchiré...

Mais la Comtesse De Montery aime à la folie le jeune Marquis de Villeroy : elle a pourtant résolue de le sauver, n'importe à quel prix.

La Comtesse est aimée aussi par un autre : le Comte Albert De Rion... Le malheureux a avoué mille fois son amour à la Comtesse : mille fois il a imploré d'elle un regard, un sourire !... En vain !...

La Comtesse, qui aime éperdument le Marquis de Villeroy, a repoussé jusque-là le Comte De Rion... Et maintenant, en face du terrible danger que court son amant elle forme un projet infernal... Oui ! coûte que coûte elle sauvera son amant !... Le mari doit absolument ignorer que c'est le Marquis de Villeroy l'amant de sa femme.

La malheureuse se laissera surprendre par son mari chez le Comte De Rion...

La Comtesse De Montery donne un rendez-vous au Comte De Rion.

Je serai chez vous demain à trois heures, dit-elle avec un regard passionnel. En épiant les manœuvres de sa femme Monsieur le Comte va la surprendre chez le Comte De Rion...

Une scène violente... Le duel est fixé...

De cette manière, ou le Comte de Rion, ou le mari de la Comtesse doit rester sur le terrain...

Mais ça n'a pas d'importance pour la malheureuse !... elle est décidé à tout, pourvu qu'elle puisse sauver son amant. Et ce qui était fatal, vient de s'accomplir dans sa cruelle réalité... Le Comte Albert De Rion est blessé à mort par l'épée du Comte De Montery, et il meurt victime innocente de l'ignoble guet-apens !...

La mort du Comte De Rion a fait grand bruit dans la haute société... On parle partout du malheureux incident. Les journaux font du vacarme et donnent des renseignements sur le fait peu édifiant : même le nom de la Comtesse De Montery n'est pas épargné...

Le jeune marquis de Villeroy, l'amant de la Comtesse, apprend la nouvelle du duel et de la mort du Comte de Rion... Il court chez la femme qui est devenue meurtrière pour lui... « Il ne vous suffisait donc pas de trahir votre mari, vous avez trahi moi aussi, sale femme !

En vain la Comtesse l'assure de son amour, en vain elle tâche de justifier l'abominable guet-apens qu'elle a dressé contre le Comte De Rion pour sauver l'amant... Le marquis de Villeroy l'insulte, la repousse...

La Comtesse de Montery, l'âme tourmentée par le remords, le cœur brisé à cause du mépris de l'amant, voit un abîme épouvantable s'ouvrir sous ses pieds. Elle ne peut survivre à son malheur... Un coup de revolver !... La justice de Dieu est accomplie !...



Société des Etablissements

PATHÉ FRERES

Vente : 14, RUE FAVART, Paris

Location : 104, RUE DE PARIS, Vincennes

Programme livrable le 8 novembre

VALETTA

L'AMBITIEUSE : Etude sociale, en trois parties, de M. C. de MORLHON.

INTERPRÈTES :

Gaston de Solanges . .	MM. Pierre MAGNIER
Marcel Morin	SIGNORET
François de Gratien . .	GR.TILLAT
Juliette Morin	Mme MASLART

Ce n'est pas sans raison que deux grands penseurs, La Rochefoucauld et Mme de Staël, ont dit que l'ambition

était la sœur aînée de toutes les passions et qu'elle dénaturait le cœur.

Autant elle est capable, en effet, lorsqu'elle est bien et noblement dirigée, de faire produire à l'homme de grandes et belles choses, autant, dans le cas contraire, et c'est, hélas! la généralité, elle peut l'amener aux pires bassesses, aux plus déconcertantes lâchetés.

Nous n'en voulons pour preuve que l'histoire mélancolique et vécue qui fait l'objet du beau film que nous sortons cette semaine.

Femme d'un modeste employé de bureau, Juliette Morin accepte, sans enthousiasme, la vie trop simple qu'elle doit mener. Aussi, quelle joie pour elle lorsque son mari reçoit une invitation de François de Gratien, un ancien camarade de collège perdu de vue depuis longtemps et rencontré par hasard la veille.

Cet ami, très riche et qui ignore la modeste condition de Marcel Morin, le prie de venir, avec sa jeune femme, passer quelques jours à son château d'Ormoise. Cédant aux pressantes supplications de Juliette, Marcel accepte, et tous deux, se joignant à une bande de joyeux invités, s'embarquent sur le yacht de plaisance qui doit les transporter chez François de Gratien.

Hélas! ce qui devait arriver arrive! Grisée par la facile existence qu'elle a menée durant trois jours, Juliette, écœurée de la médiocrité de son chez soi, se laisse enlever par un des invités de François, un certain Gaston de Solanges, qui l'a serrée de près dans le parc du château. Et c'est alors la fuite éperdue en automobile, l'enivrement de la vitesse, la grande vie, en un mot, jusqu'au jour où son ami, reconnu pour un dangereux aventurier, est arrêté et la laisse seule et déshonorée.

Réduite à la plus extrême misère, Juliette est recueillie par une brave blanchisseuse et, un jour, où elle va livrer du linge dans un hôtel, elle se trouve en face de François de Gratien, qui n'a cessé de voir l'infortuné Morin, devenu fou à la suite de la fugue de sa femme.

N'écoutant que son cœur et se sentant indirectement responsable du malheur de son ancien camarade, François rapproche les deux époux et a la joie de voir Marcel recouvrer la raison auprès de celle qu'il n'a cessé d'aimer.

Rien n'a été négligé pour faire de ce drame intime et prenant un petit chef-d'œuvre de goût, et ce sera un véritable enchantement pour les spectateurs de voir, par un piquant effet de contraste, ces êtres ballottés par la vie, agir et se mouvoir dans la sérénité des plus beaux paysages qui se puissent contempler et qui contribuent, eux aussi, pour une large part, à l'infaillible succès de cette scène sensationnelle.

H. DE RUYTER

31, Boul. Bonne-Nouvelle, Paris.

Livrable le 8 novembre

SAVOIA-FILM

SA MAJESTÉ L'HONNEUR :

Renata Sangiorgio aime et est aimée.

Son bonheur serait parfait si les affaires de son mari marchaient bien. Mais, malgré l'acharnement de celui-ci au travail, des opérations malheureuses successives le conduisirent inévitablement à la ruine. Antonio Sangiorgio n'accepte pas de conseils. Il a une opinion de son savoir faire : trop grande, hélas!...

Furieux et dépité de voir que son beau-frère, dont il est associé, ne veut pas suivre son opinion, qui éviterait peut-être la faillite, le frère de Renata se retire de la Société.

Resté seul à la tête d'une affaire difficile à conduire, Antonio Sangiorgio lutte sans succès. La dernière opération sur laquelle il comptait pour se rattraper, échoue! C'est l'effondrement!

Il faudrait une centaine de mille francs pour sauver la situation! Antonio, se sentant impuissant, n'ose plus agir!...

Dans les moments difficiles de la vie, les femmes, souvent, font preuve d'une énergie supérieure à celles des hommes. Renata a subitement une idée. Elle court chez son frère, pleine d'espoir, le supplie, le conjure de lui prêter la somme dont son mari a besoin! Inutile! Tout ce qu'elle voudra pour elle, mais rien pour son mari, l'ancien associé, vaniteux et incapable.

Que faire?...

Un jour de plus et la ruine sera consommée!... La fin de toute espérance, du bien-être, des beaux songes d'avenir! Elle voit son mari qu'elle aime, déshonoré, honteux et misérable!...

Il sait qu'elle est allée faire cette démarche... Il l'attend, anxieux, plein d'espoir... le pauvre!...

Que faire?...

Tout à coup, un terrible souvenir traverse son esprit en délire... Il y a quelques mois, le banquier Thomson, qui s'est follement épris d'elle, lui a fait une proposition... une offre merveilleuse, qu'elle avait refusée avec dédain...

Un éclair d'hésitation... et sa décision est prise...

Derrière la lourde portière de son cabinet particulier, le banquier Thomson ricane victorieusement...

Renata s'est immolée sur l'autel de l'or, la mort dans l'âme...

Au mari confiant elle dit : « Mon frère me l'a donné, voilà... » et elle s'évanouit...

Subitement les affaires d'Antonio prennent un nouvel essor, deviennent florissantes... c'est la fortune qui sourit de nouveau et avec elle le bonheur...

Renata cherche à cacher, sous une joie feinte, l'angoisse de cette fortune qu'elle devait à un acte abject, dont la honte et le remords la poursuivent sans cesse en secret. en secret.

Le premier mouvement d'Antonio, aussitôt que sa situation le permet, est de se rendre chez son beau-frère, pour le remercier et lui rendre l'argent si généreusement prêté... « Je n'ai rien prêté à ta femme!... » répond celui-ci en repoussant l'argent...

Un terrible soupçon traverse l'esprit d'Antonio...

« Qui t'a donné cet argent? » hurle-t-il brutalement à Renata... anéantie, toute en larmes, elle confesse : « C'est pour toi que je l'ai fait... pour toi!... »

« Prends ce revolver, dit-il, et tue-toi!... Tu n'as pas autre chose à faire!... »

Son honneur brisé réclame une vengeance!...

Comme un fou, il se précipite chez le banquier Thomson... La discussion est brève : Les billets de mille francs volent à la figure congestionnée du financier... Il s'ensuit une lutte rapide... une chute... un râle étouffé...

... Lentement, Renata, désespérée, pour qui tout est fini maintenant, prend le revolver... ; déjà le canon frôle sa tempe... le coup va partir...; mais subitement une main s'est abattue sur l'arme et fait dévier le coup... des bras l'entourent et la pressent... C'est Antonio, son mari, repentant et reconnaissant, qui la couvre de baisers, les baisers du pardon et de l'oubli!...

L'Accaparement est

un Moyen honteux

LES NOUVEAUTÉS

Présentées les 21 et 22 Octobre 1912

M. L. AUBERT
Compagnie Générale du Cinématographe
19, rue Richer, Paris
LIVRABLE LE 8 NOVEMBRE

Cinès. *A malin, malin et demi*, drame, affiche 837
— *Le cœur d'une sœur*, drame, affiche 339
— *Les deux Bidonneau*, comique, affiche......... 125
— *Pardessus de Patachon*, comique, affiche...... 119
— *Sorrento*................................... 93
Nordisk. *La vengeance du clown*, 2 affiches.......... 717
Hepworth. *Olivier Twist*, drame, affiche............ 1134

Agence BRAUN
11, rue Monthyon, Paris

Le traité secret, drame.......................... 800

Agence DERUYTER
52, rue de l'Echiquier, Paris

Sa majesté l'honneur, drame, affiche............... 495

EDISON
64, rue de Cormeille, Levallois-Perret
LIVRABLE LE 8 NOVEMBRE

La bague de Marjorie, comédie 300
La bibliothécaire, drame.......................... 297
Quand elle eut 16 ans, comédie.................... 300

EXCLUSIF Films
105, rue Saint-Lazare, Paris
LIVRABLE LE 8 NOVEMBRE

Scènes de Java, plein air............................ 90
Pasquali. *Guet-apens*, drame, affiche. 530
— *Polidor a un tic nerveux*, comique, affiche . 117

Agence GUTMAM
5, rue Stanislas, Paris
LIVRABLE LE 15 NOVEMBRE

L'amour se venge, drame 295

Agence HARRY
22, rue Baudin, Paris
LIVRABLE LE 8 NOVEMBRE

La voyante de Ploumanach, comique................ 184
Le Japon pittoresque, voyage...................... 139
Le matériel de l'ébéniste, comique à trucs 145

M. Charles HELFER,
16, rue Saint-Marc, Paris
LIVRABLE LE 8 NOVEMBRE

Ambrosio. *Alternative de la mort*, drame, gr. affiche.. 612
— *La malle des Indes*, comique, affiche....... 174
— *L'armée victorieuse*, comédie, affiche...... 175
— *La conque d'or*, plein air 100
Kineto. *Le martin-pêcheur* 120
— *Expérience sur la résistance de l'acier*....... 130
Selig Polyscope. *Terrible soupçon*, affiche........... 310
— *Le sergent Byrne*, affiche............ 310

M. Paul HODEL
3, rue Bergère, Paris
LIVRABLE LE 8 NOVEMBRE

Itala. *Pour l'honneur de la marmite*, comique, affiche 124
Bison. *La dernière ressource*, drame, affiche......... 285

Agence JANIN
17, rue Grange-Batelière, Paris
LIVRABLE LE 8 NOVEMBRE

Pharos. *Edith*, drame, affiche...................... 820

Société des Phonogr. et Cinématogr. LUX
32, rue Louis-le-Grand, Paris
LIVRABLE LE 8 NOVEMBRE

La garde-malade, drame, affiche 280
Cunégonde architecte, comique, affiche............. 106
Fruits et légumes, comique 97
Nestor. *Le rival du shériff*, drame................. 260
Flying A. *La cartouche accusatrice*, drame.......... 242
— *La vie pour un baiser*, drame............. 298
Western Import. *Une bonne nuit*, comédie........... 298

SALES AGENCY
M. R. Sprécher, représentant
37, rue Trévise, Paris
LIVRABLE LE 22 NOVEMBRE

H. et B. *Coins charmants de Devon*, voyage......... 73
Welt. *Le port de Trieste*, voyage 106

LIVRABLE LE 26 NOVEMBRE

Biograph. *La maison des parents*, drame............ 328
Kalem. *Un article sensationnel*, drame.............. 324
Lubin. *Deux maris trop dociles*, comique 115

LIVRABLE LE 29 NOVEMBRE

Biograph. — *L'invisible ennemi*, drame 309
— *Le billet doux*, comique.................. 153
Kalem. *La leçon du passé*, drame................... 312
— *Une merveilleuse invention*, comédie.......... 191
— *Les jolies grévistes*, drame.................. 295
Lubin. *Pour sauver son père*, drame 314
— *Une canne embarrassante*, comique.......... 112
— *Le secret du coffre-fort*, drame.............. 325
— *Jim automobiliste*, comique.................. 183

VITAGRAPH
15, rue Sainte-Cécile, Paris
LIVRABLE LE 7 NOVEMBRE

Le sosie de l'Empereur, comédie dramatique, affiche 309
Miss Gladys, suffragette pour une heure, comédie, aff. 268
Etranges aventures de Jones, comédie com., affiche.. 311
Le cœur d'Esméralda, comédie romanesque, affiche . 227
Les deux batailles, drame militaire, affiche 297

Vues présentées au CONSORTIUM,
18, Rue du Faubourg du Temple, Paris

N. B. — La projection des nouveautés au *Consortium* a lieu sous les auspices du *Syndicat Français des Directeurs de Cinémas*. M. Meillat est délégué pour assurer le service, lundi prochain 28 octobre, et M. Regérat, mardi 29 octobre.

On commencera à deux heures précises. MM. les Acheteurs, Loueurs, Exploitants et Représentants sont priés de vouloir bien tenir compte des exigences inhérentes à l'importance des programmes présentés et d'être là à l'heure.

L'ECLAIR et **L'ECLIPSE** n'ayant pas remis à la rédaction leurs programmes, nous avons le regret de ne pas les publier.

Société des Etablissements GAUMONT
57, rue Saint-Roch, Paris

PROGRAMME N° 46

LIVRABLE LE 1er NOVEMBRE

Le bonheur perdu, drame, affiche	300
Léonce fait des gaffes, comédie	220
La lettre de démission, comique	198
Onésime horloger, comique, agrandissement	140
Petites causes, grands effets, comédie	120
Paysage normand, panorama	79
Les crustacés, documentaire	143
La toilette de Mlle Badinois, comique	154

GRANDS FILMS ARTISTIQUES

Le Petit Poucet, conte, couleurs, affiche	618

Société PATHÉ Frères
Vente, 14, rue Favart, Paris
Location, 104, rue de Paris, Vincennes

PROGRAMME N° 39

LIVRABLE LE 8 NOVEMBRE

Thanhouser. *L'horrible philtre de Sir Jekill*, dr. affic.	290
Amerikan Kinema. *Le lâche*, drame	300
S. C. A. G. L. *L'auberge du Tohu Bohu*, comique, affi.	370
Rigadin et la poudre d'amour, comique	215
Thalie. *Pénard est fiancé*, comique	180
Le tondeur galant, comique, affiche	225
Boireau fille de ferme, comique	205
Comica. *Deux enfants terribles*, comique, affiche	125
Nizza. *Durand aime les œufs frais*, comique	100
Imperium Film. *Les Jacopi, variétés acrobatiques*, acrobatie	150
Germania Film. *Ruines de Wisby*, plein air	105
Les puces de mer, océanographie	125
Iberico. *Barcelone, ville principale de la Catalogne (Espagne)*, plein air, coloris	90
Film Valetta. *L'Ambitieuse*, drame, coloris, affiche	1030

PETITES ANNONCES

A vendre avantageusement 40.000 mètres de films en parfait état. Liste sur demande. Ecrire P. Hostermans, 34, place de Brouckère, Bruxelles. (26)

J'échange contre même métrage ou vends 0 fr. 25 le mètre un joli programme : 6 comiques, 1 actualité, 1 grand film, *Le Poison de l'Humanité* (Eclair). Convient très bien pour tournées. 1700 mètres.
Ecrire Lévy Graugnard, 12, boul. Mac-Mahon, Nice. (33)

Monsieur A. Rota, 98, rue Hôtel-de-Ville, Lyon, donne en location pour n'importe quelle région de la France le journal cinématographique de la maison Exclusif-Films à partir de la première semaine. Adresser d'urgence les demandes à M. Rota.

M. PROSPÉRI, Idéal-Cinéma, 12, Bd d'Abdine, Le Caire, est acheteur de six cents mètres de films de stock en bon état chaque semaine. Marques Ambrosio, Vitagraph, Cinès. Envoyer directement listes et conditions. (40)

On demande à acheter quantité de films de toute nature et en bon état. Ecrire avec offre. Dianville, 124, Avenue Daumesnil, Paris. (40)

A **vendre** par suite de cessation d'exploitation, 30.000 mètres de films parfait état, depuis 0 fr. 15 le mètre. Demander liste à M. Duclos, 66, rue des Ormes, Cherbourg. (42)

Exploitants,
Si vous voulez être efficacement protégés
contre tous risques d'incendie,
Employez
L'APPAREIL DE SÉCURITÉ
Desmettre et Térasse
121, Rue de l'Epeule. ROUBAIX (Nord) (France)
NOTICE FRANCO

Pour **100 francs** comptant, j'offre un projecteur avec réenrouleuse, engrenage et croix de Malte presque neufs. S'adresser à Savary, Bohain (Aisne). (42)

On demande à acheter affiches grand format du film Ruse de Mère, (marque Ambrosio). Ecrire Comptoir International Cinématographique, Parvis, St-Maurice, Lille. (43)

On demande au « Palais des Fêtes » 199, rue Saint-Martin, un homme jeune et vigoureux, **menuisier-tapissier,** pour faire l'entretien et susceptible de mettre la main à tout. Se présenter, muni de bonnes références, à M. Brézillon, directeur, de 10 h. à midi. (43)

Opérateur-électricien désire place Paris ou banlieue. S'adresser à M. Folghera, Royal-Hôtel, rue Biragu, 4, Paris. (43)

Exploitants !
Demandez à G. GAS
45, Boul. de la Chapelle, Paris
un échantilllon gratuit de
L'ÉCRAN "FERRET"

A vendre cinéma banlieue, 800 places, seul dans la localité, avec 25,000. S'adresser à M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris (XVIe). (44)

Belle exploitation cinématographique à céder, située à cinquante kilomètres de Paris. Pressé. — S'adresser à M. Jean-Marie, 76, rue de Seine, Paris. (44)

Appareil Ernemann, comme neuf, a coûté complet 2.600 francs, à céder pour 1.200 francs. — Poste restante Bureau 73, Paris. (41)

Par suite de non réalisation de Société, un appareil Gaumont-Chantant, absolument complet, avec cabine, etc., contenu dans trois caisses, ayant coûté 7.315 francs, à vendre 2.350 francs. Prendre adresse au bureau du Journal. (44)

Avances de fonds
à fonctionnaires et employés, sur signature
VERNOIS, 20, rue des Carmes, Paris

Le Gérant : Charles Le Fraper.

Paris. — Imp. F. Barroux, 18, rue Saint-Sauveur.

TÉLÉPHONE : 576-58

ALTER-EGO

A. BRÉON & Cie

Usine, Théâtre et Bureau : **218, BOULEV. BINEAU, NEUILLY-S/SEINE**

Travaux Cinématographiques à Façon

Virages, Teintures et Coloris

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Théâtres et Opérateurs

à la disposition des Editeurs



SOCIÉTÉ EN COMMANDITE PAR ACTIONS

A. MASSELOT & Cie

Téléphone 607 — 11-13, Parvis St-Maurice - LILLE — Ad. Télégr: INTERCINÉ

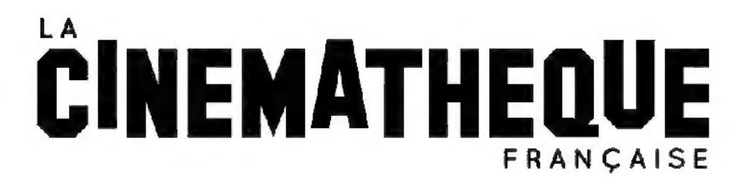
Achat — Vente

Location

Films et Appareils

Chaque semaine 2.500 m. de Nouveautés choisies entre les meilleures marques.

Scanned from the collections of La Cinémathèque française



Post-production coordinated by



www.mediahistoryproject.org

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

